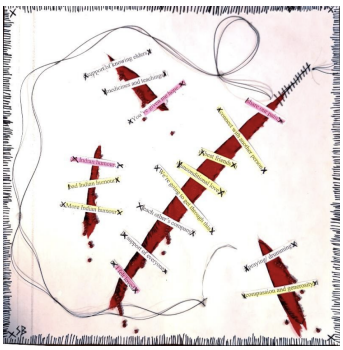
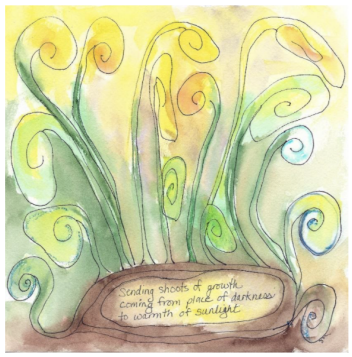
# L'HISTOIRE DE NOS HISTOIRES

*Un projet de recherche communautaire engagé et régional*

Thinking Rock Community Arts
Traduction: Isabelle Michaud



*« Nous avons des histoires.  Nous avons l'histoire de nos histoires. »*



*« À qui raconterons-nous cette histoire ?  Et qu'en feront-ils ? »*

*Images des réponses des artistes participant à l'engagement communautaire: Quel est votre plus grand rêve pour les arts engagés dans la communauté dans le Nord de l'Ontario?*

# Remerciements

Tout d'abord, nous tenons à remercier chaleureusement tous et toutes les artistes brillant.es, travailleur.euses, attentionné.es et passionné.es qui ont offert leurs mots, leur sagesse, leur vulnérabilité et leur créativité à ce projet:

Eleanor Albanese, Tova Arbus, Sid Bobb, Miranda Bouchard, Samantha Lynn Brennan, Betty Carpick, Animikiikwe Couchie, Binaeshee-Quae Couchie-Nabigon, Bonnie Couchie, Penny Couchie, Sophie Edwards, Alana Forslund, Holly Haggarty, Stacey Hare Hodgins, Katie Huckson, Alicia Hunt, Sharon Hunter, Carol Kajorinne, Lisa Meschino, Bruce Naokwegijig, Sierra Nowegejik, Suzanne McCrae, Laurie McGauley, Isabelle Michaud, Pat O'Gorman, Maria Parrella-Llaria, Angela Pepin, Chelsea Reid, Julie Schryer, et Robin Sutherland.

Nous voyons et apprécions tout ce que vous faites pour vos communautés, et nous espérons que ce rapport reflète ne serait-ce qu'un fragment de la lumière que vous faites briller sur le monde.

Nous tenons également à remercier les membres de notre comité directeur pour vos conseils patients et de soutien: Justin Ford, Liz Forsberg, Kathryn Geertsema, Stacey Hare Hodgins, Sean Meades, la Dre Jude Ortiz et Robin Sokoloski.

Enfin, nous reconnaissons que ce travail n'aurait pas été possible sans le financement du Conseil des Arts du Canada et les contributions de partenariat de la Fondation Trillium de l'Ontario.

# Table des matières

**Résumé** **5**

**Chapitre 1: Le début de l'histoire** 8
- Petite ville, grand rêve 9
- Connexion à distance 9
- Convoquer une conversation 9
- Encore plus comme ça 9

**Chapitre 2: Préparation de l'histoire** **10**
- L'équipe de recherche 10
- Prendre le pouls du terrain 10
- Qu'est-ce que la pratique artistique «engagée dans la communauté» - et qui la pratique? 11

**Chapitre 3: Comment l'histoire nous a été racontée** **13**
- Approbation éthique 13
- Recrutement 13
- Méthode et méthodologie 13

**Chapitre 4: Le milieu** **14**
- Le secteur des arts et de la culture du nord de l'Ontario 15

**Chapitre 5: Les conteurs et conteuses (les participant.es à la recherche)** **18**

**Chapitre 6: Les impacts** **21**
- 1) Bâtir des relations diversifiées et authentiques (à travers la culture, l'âge, les compétences, les communautés) 21
- 2) Ancrer la croissance personnelle 22
- 3) Créer des occasions de développement professionnel et d'emploi 23
- 4) S'engager dans l'activisme social et politique 24
- 5) Faciliter la prise en charge du lieu et un engagement communautaire plus profond 24
- 6) Stimuler le dialogue et le partage d'histoires sur des sujets / problèmes difficiles 25
- 7) Faire témoignage à la guérison 26

**Chapitre 7: La motivation** **26**
- 1) Accéder à d'autres moyens de savoir 27
- 2) Stimuler la découverte et les nouveaux apprentissages 27
- 3) Renforcer les capacités de changement 28
- 4) Changer la perception des arts par le public 28
- 5) Renforcer la connaissance de soi 29

6) Connexion avec les autres et partage de la joie 29
7) Bâtir la fierté de la communauté 30
8) Envisager de nouvelles possibilités 30

**Chapitre 8: Les défis 30**
1) Le manque de durabilité 31
2) Le manque de compréhension publique / plaidoyer pour les arts 32
3) Le défi du financement 32
4) Les barrières systémiques du racisme et du colonialisme 33
5) Les défis opérationnels au quotidien 33
6) Maintenir la qualité de l'engagement et de l'expérience des participant.es 34
7) S'engager sur des sujets sensibles 34
8) L'équilibre de la réalisation de soi dans les arts engagés dans la communauté 35
9) L'évaluation de la valeur des arts axés sur la communauté 35
10) Le manque d'autres soutiens / opportunités de travail 36

**Chapitre 9: Les solutions 36**

**Chapitre 10: Se rassembler 39**

**Chapitre 11: Notre plus grand rêve 43**

**Chapitre 12: À qui raconte-t-on L'histoire de nos histoires ? 47**

**Chapitre 13: Comment partage-t-on L'histoire de nos histoires ? 48**

**Chapitre 14: Quel est le prochain chapitre ? 49**

**Conclusion 50**

**Bibliographie 53**

**Annexe A 55**

**Annexe B 64**

# RÉSUMÉ

Le but de ce document est de raconter «L'histoire de nos histoires» - l'histoire des impacts, des défis rencontrés et des rêves des artistes engagé.es dans la communauté à travers le Nord de l'Ontario - au plus large éventail possible d'intervenants communautaires qui détiennent le pouvoir de prise de décision dans cette région. Cela comprend: les bailleurs de fonds locaux; les groupes de développement économique; les urbanistes; le personnel municipal et les élus; les Chefs et les Conseils; les experts en politiques; les propriétaires d'entreprise; les communautés autochtones et les organisations culturelles; les agences de services sociaux; les centres de santé et les hôpitaux; les établissements d'enseignement; les députés fédéraux et provinciaux; les ministères fédéraux et provinciaux; les décideur.euses et influenceur.euses de la politique culturelle; les bailleurs de fonds artistiques et non artistiques; et d'autres artistes et organisations culturelles.

L'intention derrière le partage de cette histoire avec un si large éventail d'acteurs intersectoriels est d'éduquer et d'informer chacun de ces groupes sur la myriade d'impacts économiques, sociaux et culturels que les artistes, organisations et projets engagés dans la communauté ont chaque jour dans leurs communautés. Plus important encore, il s'agit d'inspirer chacun d'eux/elles/iels à examiner comment ils/elles/iels pourraient utiliser leur propre pouvoir et leur influence pour soutenir ce travail important et démanteler certains des défis endémiques qui les empêchent d'atteindre leur plein potentiel pour rendre leurs communautés plus saines et rendre leurs lieux de vie, de travail et de loisirs plus créatifs, plus connectés, plus équitables et plus résilients.

Les conclusions de ce rapport découlent d'un projet de recherche axé sur la communauté entrepris par Thinking Rock Community Arts de mars 2019 à octobre 2020. L'étude a invité 30 artistes vivant et travaillant dans les contextes ruraux, éloignés et des Premières Nations du Nord de l'Ontario à examiner les défis et les possibilités auxquels ils font face pour offrir des programmes artistiques axés sur la communauté dans leurs communautés et pour examiner quels soutiens, recherches et / ou mesures politiques pourraient aider à rendre leur travail plus facile et plus durable. Des entretiens, des groupes de discussion, une enquête et des méthodes participatives fondées sur les arts ont servi à la méthodologie de recherche de ce rapport.

Le rapport débute avec des informations générales sur les auteurs.trices, les bailleurs de fonds et les partenaires de cette étude et en expliquant la motivation derrière sa création. Il situe ensuite la recherche dans des conversations régionales et universitaires plus larges sur les impacts sociaux, économiques et communautaires de l’art sur les individus et les communautés dans des contextes ruraux localement et mondialement. Il donne ensuite une définition et un aperçu de la pratique artistique engagée dans la communauté, y compris certaines des

ambiguïtés communes à cette méthode de travail ainsi que les nombreuses formes d'art, objectifs et contextes qu'elle englobe.

Le rapport se poursuit par un aperçu du paysage culturel, socio-économique, géographique et artistique du Nord de l'Ontario. Il décrit certains des défis auxquels les artistes font face pour attirer du financement des arts communautaires dans la région - en particulier par rapport aux centres urbains du sud de la province - en soulignant certaines des disparités de financement liées aux arts qui existent entre les régions.

Le rapport donne ensuite un aperçu des caractéristiques des participants individuels et organisationnels à l'étude, y compris leur situation géographique, leur identité culturelle et artistique, leur âge, leurs années de pratique, les budgets organisationnels, les types de formes d'art pratiquées, les types de partenaires communautaires avec lesquels ils s'engagent dans leur travail et des exemples d'activités artistiques engagées dans la communauté qu'ils entreprennent.

Le rapport plonge ensuite dans les données en décrivant d'abord les impacts multiformes que les participant.es ont constatés dans leur travail sur les individus et les communautés, notamment: 1) Bâtir des relations diversifiées et authentiques (à travers la culture, l'âge, les compétences, les communautés); 2) Ancrer la croissance personnelle; 3) Créer des occasions de développement professionnel et d'emploi; 4) S'engager dans l'activisme social et politique; 5) Faciliter la prise en charge du lieu et un engagement communautaire plus profond; 6) Stimuler le dialogue et le partage d'histoires sur des sujets / problèmes difficiles et 7) Faire témoignage à la guérison.

Le rapport met en évidence les huit thèmes majeurs qui ont émergé des données autour de la question de savoir ce qui motive les artistes engagé.es dans la communauté à faire ce travail. Ces thèmes comprennent: 1) L'accès à d'autres moyens de savoir; 2) Stimuler les découvertes et les nouveaux apprentissages; 3) Renforcer les capacités de changement; 4) Changer les perceptions du public sur les arts 5) Renforcer la connaissance de soi 6) Se connecter avec les autres et partager la joie 7) Bâtir la fierté de la communauté et 8) Envisager de nouvelles possibilités.

La section suivante donne un aperçu détaillé de dix thèmes majeurs liés aux défis auxquels les artistes engagé.es dans la communauté sont confrontés dans la prestation de leur travail dans ce contexte, notamment: 1) Le manque de durabilité; 2) Le manque de compréhension du public / de défense des arts; 3) Le défi du financement; 4) Les barrières systémiques du racisme et du colonialisme; 5) Les défis opérationnels quotidiens; 6) Maintenir la qualité de l'engagement et de l'expérience des participants; 7) S'engager dans des sujets sensibles; 8) L'équilibre de la réalisation de soi dans les arts engagés dans la communauté; 9) Évaluer la valeur des arts axés sur la communauté; et 10) Le manque d'autres soutiens / opportunités de travail.

Par la suite, le rapport décrit un certain nombre de solutions créatives et innovantes qui ont été identifiées par les participant.es et qui pourraient aider à surmonter ces défis, en se concentrant sur l'idée d'attirer, de retenir et de soutenir des artistes engagé.es dans la communauté dans la région. Les idées suivantes ont été identifiées pour attirer des artistes émergent.es ou expérimenté.es : le renforcement de l'infrastructure culturelle; offrir des avantages fiscaux aux artistes qui travaillent; développer davantage de possibilités de travail rémunéré; la mise à disposition d'espaces communautaires pour permettre aux artistes de vivre et de travailler; tirer parti des atouts uniques du Nord pour attirer des artistes dans la région; promouvoir la région auprès de nouveaux artistes grâce à un court métrage promotionnel, un site Web et le bouche à oreille; et veiller à ce que l'Internet haute vitesse soit disponible dans tout le Nord.

Le rapport décrit ensuite les idées partagées par les participant.es sur la manière de retenir et de soutenir les artistes engagé.es dans la communauté qui vivent et travaillent déjà dans la région. Les participant.es sont tout à fait d'accord pour dire que pour ce faire, un effort important doit être fait pour accroître et renforcer l'administration régionale des arts et l'infrastructure des ressources humaines. Cela pourrait ressembler à: offrir une formation en administration des arts propre à la région; créer un réseau de soutien régional avec des bureaux locaux; fournir un système central de soutien des ressources humaines; s'assurer que les artistes sont payé.es selon les normes de l'industrie; et offrir des prestations et des soins de santé aux artistes. Parmi les autres suggestions, mentionnons: l'augmentation du financement public spécifique aux artistes du Nord; améliorer les réseaux et les liens entre les artistes du Nord; améliorer les compétences commerciales et la collaboration intersectorielle; éduquer le public sur la valeur du soutien des arts; et consacrer du temps, de l'espace et de l'argent au soutien des arts.

Par la suite, le rapport expose la seule suggestion constamment soulevée quant à la manière de concrétiser ces solutions: la création d'un nouvel organisme central d'organisation dont le rôle est de représenter et de soutenir les artistes engagé.es dans la communauté partout dans le Nord. Cette entité fournirait un soutien avec: la revendication et l'éducation du public; le réseautage et le mentorat; les affaires et les communications; les ressources humaines; la collaboration intersectorielle; et les promotions.

Le rapport propose ensuite une vision encourageante pour les arts engagés dans la communauté dans le Nord de l'Ontario en donnant un aperçu de la conversation tenue et des œuvres d'art créées autour de la question du groupe de discussion: «Quel est votre plus grand rêve pour les arts engagés dans la communauté dans le Nord de l'Ontario?» Cette section met en lumière le rôle que les participant.es ont envisagé que les arts engagés dans la communauté jouent dans un avenir post-pandémique, y compris les concepts autour de la guérison des traumatismes individuels et communautaires; rassembler les gens pour affronter et démanteler le racisme et d'autres divisions sociales; aider les personnes opprimées à trouver et à partager leurs voix individuelles et collectives; créer une culture où la création artistique fait partie de la vie quotidienne de tous; et rehausser le rôle et la valeur de la pratique artistique communautaire.

Le rapport conclut en proposant des suggestions sur la manière dont les conclusions de ce rapport pourraient être diffusées, sur qui a besoin d'entendre cette histoire et la meilleure façon de la communiquer au large éventail de publics décrit ci-dessus. Il se termine avec l'espoir qu'en entendant cette histoire, ces divers acteurs pourraient se réunir pour déplacer le travail artistique engagé par la communauté de sa position actuelle de précarité et de fragilité vers une position de force et de durabilité qui lui permettra de jouer un rôle clé dans le soutien et la guérison des communautés rurales et éloignées et des Premières nations du Nord, en particulier à la suite de la pandémie de coronavirus.

# Chapitre un : Le début de l'histoire

*Petite ville, grand rêve*
Thinking Rock Community Arts est un organisme artistique communautaire à but non lucratif basé dans la petite ville de Thessalon, en Ontario (1 300 habitants), dans le district rural d'Algoma, dans le nord-est de l'Ontario.

L'organisme a été fondé en 2012 par Robin Sutherland, qui avait été témoin de cette forme d'art engagée dans la communauté par le biais de groupes tels que *Jumblies Theatre* et *Clay and Paper Theatre* lorsqu'elle travaillait à Toronto. Elle pensait alors que cette approche pourrait avoir plusieurs impacts sociaux, culturels et économiques sur les villes rurales et les Premières Nations de la région centrale d'Algoma où elle a grandi et où elle est revenue depuis en tant qu'artiste professionnelle et administratrice des arts. L'organisme est maintenant supervisé par la directrice artistique Miranda Bouchard, ainsi que par la fondatrice et directrice stratégique Robin Sutherland et un conseil d'administration de neuf personnes.

Depuis sa fondation, Thinking Rock a engagé plus de 4 000 personnes dans des programmes artistiques axés sur la communauté créés avec et pour les colons et les peuples autochtones vivant le long de la rive nord du lac Huron. Leur plus grand projet à ce jour est le *Rivers Speak Community Play / Les rivières parlent*, qui a été développé en collaboration avec 3000 membres de la communauté pendant cinq ans et a abouti à une représentation de théâtre professionnel en plein air au *Mississauga First Nation Pow Wow Grounds*, qui mettait en vedette plus de 40 membres de la communauté âgés de 4 à 85 et a été joué en anglais, français et anishinaabemowin. Leur deuxième grand projet, *Social Fabric*, est en cours depuis 2018 et a jusqu'à présent mobilisé plus de 2000 personnes. Depuis sa création, Thinking Rock a créé plus de 100 emplois locaux et attiré plus d'un million de dollars de financement qui ont été directement investis dans les communautés rurales qu'il dessert.

*Connexion à distance*

L'expérience de donner vie à cet organisme et à ce projet - qui continue d'impliquer de surmonter des obstacles allant de la viabilité financière et de la précarité de l'emploi au traumatisme vicariant et à naviguer dans un racisme profondément enraciné (qui sont tous maintenant exacerbés par la pandémie) - a inspiré Thinking Rock à tendre la main à d'autres artistes et organismes artistiques engagés dans la communauté. Ces organismes travaillent dans des contextes connexes dans tout le Nord de l'Ontario pour partager leurs expériences, leurs ressources et leur apprentissage. Malgré la similitude des expériences vécues par les organismes engagés dans la communauté de cette région, les liens de communication entre les organismes sont intermittents et fragmentés par rapport à l'expérience que leurs collègues artistiques travaillant dans les centres urbains vivent. La vaste géographie du Nord de l'Ontario empêche les liens fréquents entre les praticien.nes et annule les possibilités de collaboration, de partage des connaissances ou d'occasion de participer et d'apprendre les uns des autres.

*Convoquer une conversation*

Cette lacune apparente dans les possibilités d'apprentissage par les pairs et de soutien vécues par les praticien.nes du Nord a incité Thinking Rock à inviter 15 artistes et organismes artistiques autochtones et les descendant.es de colons qui sont engagé.es dans la communauté de la grandeur du Nord de l'Ontario à Thunder Bay en octobre 2018 pour se rencontrer et s'engager dans un dialogue sur leur travail partagé. La principale question explorée lors de cette rencontre initiale était la suivante: «Quels sont les défis et les opportunités auxquels sont confrontés les artistes et les organisations engagés dans la communauté dans les contextes ruraux et des Premières Nations du Nord de l'Ontario, et quel soutien, recherche et politique pourraient faciliter ce travail / le rendre plus durable?»

Ce rassemblement a été soutenu par le Conseil des arts de l'Ontario et Mobilisation Culturelle, un organisme national de recherche sur les arts qui aide de petits groupes à travers le Canada à réunir des artistes autour de questions de recherche artistiques locales pressantes. Des artistes engagé.es dans les communautés de Thessalon, Thunder Bay, Wiikwemikoong Unceded Territory, North Bay, Sioux Lookout, Kagawong, Première Nation Biigtigong, Sault Ste. Marie et Sudbury y ont participé.

*Encore plus comme ça*

Le rapport complet issu de ce rassemblement peut être consulté sur le site Internet de Mobilisation Culturelle. Un certain nombre de défis, d'obstacles et de forces communs ont été identifiés par les participant.es, ainsi que des idées concrètes sur la façon dont ils/elles/iels pourraient mieux travailler ensemble en tant que communauté pour soutenir leur travail et les uns les autres. Un résultat important de ce rassemblement était qu'il y avait un désir collectif de maintenir ces liens nouveaux et revitalisés, de trouver de nouvelles façons d'identifier et de communiquer leurs impacts partagés, et de travailler ensemble pour surmonter leurs défis communs. D'où le début du projet de recherche *L'histoire de nos histoires*.

# Chapitre Deux: Se préparer à raconter l'histoire

*L'équipe de recherche*
Le projet de recherche *L'histoire de nos histoires* a été dirigé par les chercheuses principales Robin Sutherland (directrice stratégique), la Dre Lisa Meschino (coordonnatrice de la recherche) et Miranda Bouchard (directrice artistique) de Thinking Rock Community Arts, avec un soutien de recherche supplémentaire fourni par Sean Meades, directeur de l'Institut NORDIK, basé à l'Université d'Algoma. Il a été soutenu financièrement par le Conseil des Arts du Canada et par un partenariat de la Fondation Trillium de l'Ontario. Un soutien administratif et personnel supplémentaire a été fourni par l'Institut NORDIK. Les membres du comité directeur comprenaient des représentants de l'Institut NORDIK, de la *Northern Lights Collaborative*, de Mobilisation Culturelle et de la Fondation Trillium de l'Ontario, ainsi qu'un représentant des artistes participants.

*Prendre le pouls du terrain*
Avant de commencer le projet de recherche *L'histoire de nos histoires*, les chercheuses ont analysé la littérature pertinente et les études régionales connexes pour s'assurer qu'elles ne reproduisaient pas des travaux antérieurs et situaient cette recherche dans le contexte plus large de la recherche culturelle liée aux arts communautaires, aux arts ruraux et au secteur des arts dans le Nord de l'Ontario.

Il ressort clairement de la recherche régionale que, même s'il existe un groupe d'artistes riche et diversifié dans le Nord de l'Ontario, depuis au moins une décennie, on a identifié un besoin de d'augmenter la reconnaissance du rôle des arts dans l'amélioration de la résilience communautaire et économique et la préservation de l'identité culturelle. Les soutiens identifiés qui sont nécessaires pour soutenir ce travail sont: un financement régional spécifique à la région, un développement de réseau et formation, et un renforcement des capacités (Ortiz 2017; Ortiz, Meades, Broad 2010; Edwards 2016; Berti 2007).

La recherche universitaire a souligné que le développement et l'entrepreneuriat basés sur les arts ruraux sont connus dans le monde entier pour favoriser le développement communautaire et économique ainsi que l'engagement civique et le sens de la communauté (Clammer 2014; Grodach 2011; Anwar-McHenry 2011, 2009; Gibson 2010 , 2002; Markusen et Schrock 2006; Gibson et Connell 2004; Florida 2002; Psilos et Rapp 2001; Scott 2000). Le développement communautaire et économique axé sur les arts est souvent cité comme un moyen de stimuler les atouts culturels locaux et d'améliorer la qualité de vie tout en attirant des emplois, des touristes et de nouveaux résidents (Markusen 2014; Markusen et al.2013; Pearn 2007; Markusen et Schrock 2006; Mills et Brown 2004; Gibson 2002; Guetzkow 2002). L'emploi dans les arts et les initiatives artistiques se sont avérés être des formes de développement durable parce qu'elles se concentrent sur les améliorations à court et à long terme de la capacité de collaboration, de l'engagement civique, de l'éducation artistique des jeunes, des liens

esthétiques avec la nature et des perspectives inclusives qui relient la classe, divisions ethniques et de pouvoir dans la communauté (Grodach 2011; Markusen et Gadwa 2010; Fleming 2009; Reardon 2005; Gibson 2010; Adams et Goldbard 2001; Matarasso 1997). Finalement, les effets découlant des arts axés sur la communauté dans divers contextes sociaux comprennent: l'amélioration de la santé et du bien-être personnels; le capital social; la rénovation urbaine ou la régénération des quartiers; la tolérance; et la compréhension interculturelle (McQueen-Thomson et Ziguras 2002; Myer 2002; Rogers et Spooks 2003; Mulligan et al. 2007) ainsi que la créativité et le développement économique (Robinson 1999).

Cette recherche contextuelle a été utile pour définir une compréhension de « l'état des arts » dans notre contexte régional ainsi que des impacts prouvés à multiples facettes que les arts ont eu sur les communautés dans les contextes ruraux du monde entier. Cette recherche s'appuie sur ces résultats en se concentrant spécifiquement sur la pratique artistique des arts axés sur la communauté et en examinant les impacts créés et les défis auxquels sont confrontés les praticien.nes des arts vivant et travaillant spécifiquement dans les contextes ruraux, éloignés et des Premières Nations du Nord de l'Ontario.

*Qu'est-ce que la pratique artistique « engagée dans la communauté » - et qui la pratique?*
La pratique artistique engagée dans la communauté est une approche à multiples facettes de la création artistique, dont le principal facteur déterminant est qu'elle implique des artistes professionnels travaillant aux côtés de populations qui ne s'identifient pas comme des artistes pour co-créer des produits artistiques professionnels, ce qui en fait une forme relationnelle unique de création artistique. Contrairement à la plupart des autres formes de création artistique professionnelle, la valeur et l'importance des arts engagés dans la communauté résident autant dans le processus de création de l'art ensemble que dans le produit artistique final. Il est également fortement basé sur le lieu, dans la mesure où les histoires sous-jacentes ou les «sujets» de l'art sont animés, inspirés ou informés par des personnes participantes de la communauté où se déroule le processus artistique. De cette façon, l'ensemble du processus artistique - de la vision à la réalisation - est informé à la fois par le ou les artistes et les participant.es de la communauté. Les projets artistiques communautaires tentent aussi souvent de créer des impacts individuels et / ou sociaux spécifiques (ouvertement ou secrètement) pour répondre aux besoins uniques des communautés qu'ils servent (par exemple: santé mentale, isolement social, injustice raciale, etc.) .

Si la pratique communautaire reflète généralement ces principes de base, les formes qu'elle peut prendre varient considérablement, tout comme les disciplines utilisées et les contextes sociaux dans lesquels elle est entreprise. Le concept de « communauté » lui-même est très nuancé, car il peut inclure tout ce qui va des communautés de géographies, de cultures et d'idéologies à la communauté qui existe dans une institution spécifique (par exemple, une école ou un hôpital). Compte tenu de cette multiplicité, les arts engagés dans la communauté en tant que pratique peuvent être considérés comme ambigus et déroutants, même par ceux dont la pratique relève de sa définition:

> « L’art, en tant qu’activité communautaire et dirigée collectivement, est probablement aussi vieux que la création artistique elle-même, et en fait, le catalyseur même de la « communauté » en tant que telle. Ces dernières années, divers termes ont été utilisés, chacun avec ses propres objectifs et pratiques nuancés. En voici une liste: l'art socialement engagé, les arts communautaires, le développement culturel communautaire, les arts sociaux et les arts participatifs. En outre, les pratiques de l'éducation artistique, des thérapies artistiques créatives, de l'éducation populaire et des processus de leadership créatif y sont étroitement liées. Alors qu'une série de réseaux de praticien.nes de l'art communautaire a maintenant été établie et qu'un corpus de littérature traitant des préoccupations communes est en train d'être amassé, les limites de cette communauté de pratique et de recherche sont nécessairement poreuses. » (Spiegel, 2018)

Les artistes et organismes artistiques qui ont participé à ce projet de recherche reflètent cette nature ambiguë et amorphe de la pratique artistique communautaire. Bien qu'ils aient tous été choisis pour participer parce que leur travail reflète les principes de base de la pratique d'engagement communautaire tels que décrits ci-dessus, en répondant à la question de l'entrevue « Vous identifiez-vous comme un.e artiste engagé.e dans la communauté? » seulement 53% ont répondu « oui », tandis que 29% ont répondu « non » et 18% ont répondu «peut-être».

Un certain nombre de facteurs contextuels peuvent aider à expliquer cette réponse. Lorsqu'on leur a demandé comment ils identifiaient leur travail ou leur pratique, les artistes ont répondu avec les réponses suivantes en plus ou à la place d '« artiste engagé dans la communauté »: travailleur.euse social; animateur.trice artistique; administrateur.trice des arts; coordonnateur.trice de programme; consultant.e; chanteur.euse/ auteur.trice-compositeur.trice; animateur.trice de musique / arts; artiste de théâtre performatif; artiste interdisciplinaire; art-thérapeute; activiste des arts; entrepreneur.e communautaire; professeur.e de compétences / artisanat; bâtisseur.euse de communauté; féministe radicale; éducateur.trice artistique; artiste autochtone; artiste indépendant; producteur.trice artistique; conservateur.trice; artiste du mouvement. Ces réponses témoignent du chevauchement des identités culturelles, communautaires, artistiques et liées à la carrière que les artistes engagé.es dans la communauté ont tendance à détenir; l'éventail diversifié de facteurs et de points d'entrée qui peuvent amener les gens à pratiquer des arts axés sur la communauté; la complexité et la nuance de la pratique elle-même; et la nature relativement périphérique et précaire des arts engagés dans la communauté en tant que source d'emploi, ce qui conduit les praticien.nes à acquérir une gamme de compétences supplémentaires employables et des carrières parallèles afin de se maintenir et de soutenir leurs pratiques.

Il est intéressant de noter qu'en dépit de l'hésitation générale à s'identifier uniquement (voire pas du tout) comme des artistes engagé.es dans la communauté que les participant.es ont exprimée, il existe des aspects très clairs d'unification de leurs pratiques qui agissent comme des fils communs entre eux. Plus intéressant encore est la clarté frappante de la vision et la similitude de pensée qui ont émergé des données en ce qui concerne les moteurs, les impacts et les défis auxquels sont confrontés les artistes engagé.es dans la communauté identifiés par ce groupe d'artistes, comme cela deviendra clair tout au long de ce rapport.

# Chapitre Trois : Comment l'histoire nous a été racontée

*Approbation éthique*
Ce projet a été examiné par le comité d'éthique de la recherche de l'Université d'Algoma le 16 janvier 2020 et a reçu une autorisation d'éthique.

*Recrutement*
Le recrutement des participants s'est effectué par une stratégie d'échantillonnage Snowball, en commençant par les artistes des réseaux régionaux des arts communautaires établis et complétée par des références du comité directeur du projet pour atteindre autant de sources pertinentes que possible. Ces premiers et premières participant.es ont été invité.es à identifier d'autres artistes dans leurs communautés respectives qui répondaient aux critères d'inclusion. Seules les chercheuses ont invité les artistes-participants référés à participer à l'étude. Des invitations personnelles à participer ont été envoyées par e-mail ou par téléphone par les chercheuses.

*Méthode et méthodologie*
Trois méthodes de collecte de données ont été utilisées dans l'étude pour obtenir une étendue et une profondeur de preuves qualitatives et quantitatives liées à l'expérience vécue des artistes et des organismes artistiques engagés dans la communauté dans le Nord de l'Ontario:

1) Des entrevues semi-structurées ont été menées par téléphone ou appel vidéo avec 17 artistes indépendant.es engagé.es dans la communauté et des représentant.es d'organismes artistiques communautaires du Nord de l'Ontario. Le consentement a été obtenu au moyen d'un formulaire écrit de consentement du participant envoyé par courriel. Les entrevues ont porté sur une exploration qualitative approfondie des impacts personnels et sociaux du travail artistique communautaire des participants, de leurs défis uniques et de leur accès aux soutiens communautaires et aux partenariats non artistiques.

2) La deuxième méthode de collecte de données a consisté en un groupe de discussion, qui a été adapté à un format en ligne en raison des restrictions du COVID-19. Sans les

contraintes de dépenses et de déplacements, le groupe de discussion en ligne a attiré 19 participant.es de partout dans le Nord de l'Ontario. À l'instar de la méthode d'entrevue, le groupe de discussion a permis aux participant.es d'explorer les impacts personnels et sociaux de leur travail artistique communautaire, les défis communs et uniques et leur accès aux soutiens communautaires et aux partenariats non artistiques. Le groupe de discussion a été structuré comme une conversation informelle entre les praticien.nes des arts. En plus des questions semi-structurées, il comprenait une activité de recherche participative axée sur les arts qui invitait les participants à réfléchir à leurs plus grands rêves pour les arts communautaires dans le Nord de l'Ontario. L'activité de création artistique a contribué à donner le ton aux conversations et a permis aux participant.es de présenter des problèmes et des questions émergentes à examiner par le groupe.

Les participant.es aux entrevues et aux groupes de discussion ont reçu une petite rémunération en compensation de leur temps et pour honorer leurs connaissances.

3) Finalement, une enquête en ligne a été développée (à l'aide de la plate-forme SurveyMonkey) principalement pour recueillir des données quantitatives sur l'impact économique du travail artistique communautaire (c.-à-d. lieu; années d'expérience; communautés culturelles, linguistiques et géographiques engagées; formes artistiques utilisées; types d'activités; sources de financement; frais d'artistes facturés; partenariats communautaires). Les participant.es au sondage étaient non seulement des artistes engagé.es dans la communauté qui ont participé aux groupes de discussion / entrevues, mais également des praticien.nes des arts communautaires de communautés plus éloignées du Nord de l'Ontario. Bien qu'un total de 26 répondant.es ait été enregistré, seuls 17 sondages ont été suffisamment complétés pour l'analyse des données. Les 9 répondant.es dont les entrées ont été éliminées de l'analyse finale étaient incomplètes en raison de problèmes de navigation avec la plate-forme en ligne.

# Chapitre Quatre: Le milieu

La région du Nord de l'Ontario, où cette recherche a eu lieu, comprend les districts de Nipissing, Parry Sound, Manitoulin, Timiskaming, Sudbury, Algoma, Cochrane, Thunder Bay, Rainy River et Kenora ainsi que «102 des 134 réserves des Premières Nations de la province, représentant 43% de la population autochtone »(Ortiz 2017) en plus de divers peuples des Premières Nations, Inuits et Métis vivant hors réserve. Les traités suivants concernent le Nord de l'Ontario: le Traité Robinson-Supérieur (1850); le Traité Robinson-Huron (1850); le Traité n ° 3 (1873); et le Traité no 9 (Traité de la Baie James 1905, adhésions 1929-30). Une communauté francophone relativement importante est dispersée dans toute la région, représentant 27% de l'ensemble de la population francophone de la province. La majorité de la population du Nord

de l'Ontario réside dans ses cinq plus grands centres urbains géographiquement éloignés - Sudbury, North Bay, Timmins, Sault Ste. Marie et Thunder Bay - avec de nombreuses Premières nations, petites villes, municipalités et districts non-organisés dispersés entre eux.

Le Nord de l'Ontario est « une région géologique, biologique et culturelle vaste et distincte comprenant 80% des terres territoriales de la province de l'Ontario, mais ne compte qu'environ 700 000 personnes, soit 8% de la population de la province, soit 13,6 millions » (Ortiz 2017). Selon le gouvernement de l'Ontario, « l'économie de la région repose principalement sur les ressources, notamment les industries minière, forestière, de la pêche, et pétrolière et gazière. En 2016, ces industries des ressources représentaient près de 6,2% de l'emploi total dans le Nord, comparativement à 0,8% pour l'ensemble de la province ... Le Nord de l'Ontario dépend également plus que d'autres régions de l'emploi dans le secteur public, y compris l'administration publique, l'éducation et les soins de santé. En 2016, ces secteurs représentaient 31,75% de l'emploi total dans le Nord, comparativement à 25,47% pour l'ensemble de la province. » (Gouvernement de l'Ontario 2016).

Alors qu'en 2012, le PIB de la culture de l'Ontario a été signalé par Statistique Canada comme étant « plus important que celui de l'industrie de l'hébergement et des services de restauration (16,2 milliards de dollars), de l'industrie des services publics (14,6 milliards de dollars), des industries de l'agriculture, de la foresterie, de la pêche et de la chasse (7,4 milliards de dollars) et l'extraction minière, de carrière, et de pétrole et de gaz (6,9 milliards de dollars) »(Conseil des arts de l'Ontario 2019), il y a un manque de données accessibles au public sur la façon dont ces indicateurs culturels peuvent différer pour la partie nord de la province.

*Le secteur des arts et de la culture dans le Nord de l'Ontario*
Les arts sont au cœur de la vie de nombreuses personnes dans le Nord de l'Ontario - en tant qu'artistes professionnel.les exerçant dans toutes les disciplines, et en tant qu'artisan.es et créateur.trices dont les formes d'art traditionnelles ont été transmises et préservées de génération en génération et sont étroitement liées à leur vie quotidienne. Comme l'a fait remarquer un participant à la recherche, pour les communautés autochtones en particulier, la pratique artistique est souvent considérée comme essentielle ou inséparable de la vie quotidienne et spirituelle:

> *« Les Anishinaabés ne s'identifient pas comme des artistes avec ce terme. Ils disent 'Je ne suis pas un artiste' ... mais en réalité, ils perlent ou ils jouent du tambour ou ils chantent. Mais ils ne s'identifient pas à ça ... vous savez, 'Je ne suis pas un professionnel. Je ne fais pas partie de ce secteur des arts. Je fais juste vivre. Voici ce que je fais.' Nous organisons des tentes de sudation et des cérémonies de dénomination et c'est assez merveilleux parce que ... lorsque nous fusionnons ces deux choses ... en tant qu'organisation autochtone, nous avons des moyens du passé qui ne sont peut-être pas toujours activés dans d'autres groupes culturels. Le fait que nous puissions organiser une cérémonie à la tente de sudation dans le cadre de nos projets est tout à fait merveilleux. »*

Chacun des grands centres urbains possède ses propres institutions culturelles, festivals et programmes de formation artistique postsecondaire. Parmi les plus reconnaissables, citons l'école d'architecture McEwen de l'Université Laurentienne, le Festival des aurores boréales et la Place des Arts, qui sera bientôt terminée, à Sudbury; les Conteurs de Debajehmujig sur l'île Manitoulin; le Conservatoire d'Algoma, la Galerie d'art d'Algoma et 180 projets à Sault Ste. Marie; la Thunder Bay Art Gallery et le Baggage Building Arts Centre à Thunder Bay; et le Capitol Center, la WKP Kennedy Gallery et la Whitewater Gallery à North Bay. Selon un rapport de Hill Strategies Research sur les artistes par quartier au Canada, la concentration d'artistes par région postale dans le Nord de l'Ontario est de 1,1% pour P0P (île Manitoulin), 0,8% pour P1B (North Bay) et 0,7% pour le P7C postal région de Thunder Bay et la région postale P3A de Sudbury. Ces chiffres sont supérieurs, comparables ou juste inférieurs à la moyenne nationale de 0,9% (Hill Stratégies 2015). Le Recensement du Canada de 2016 a révélé qu'environ 3% des artistes individuels de l'Ontario (qui s'identifient comme tels) vivent dans le Nord (Conseil des arts de l'Ontario, communication personnelle le 13 novembre 2020). Le fait que seulement 8% de la population de la province réside ici donne à penser qu'il y a une présence substantielle d'artistes en exercice dans le Nord de l'Ontario par rapport à la population générale.

Malgré cela, selon la chercheuse culturelle du Nord de l'Ontario, la Dre Jude Ortiz, les communautés de la région du Nord de la province ont systématiquement omis d'investir dans le secteur des arts en tant que source viable de résilience communautaire, le considérant comme:

> «... un luxe qui ne peut être offert en période d'incertitude économique. En conséquence, les arts restent largement sous-évalués, sous-financés et sous-développés pour favoriser la durabilité locale et / ou régionale. Le secteur manque d'infrastructure, y compris les politiques et la planification, la gouvernance, les ressources humaines, la capacité de recherche, l'éducation, les réseaux et les organisations, les modèles de financement durable, les soutiens au développement des entreprises, les mécanismes de marketing et les espaces opérationnels abordables et les logements / travail. Le soutien limité aux arts est, en partie, lié à des modèles de développement qui sont conceptualisés et organisés en silos, ou au mieux liés de manière tangentielle, le secteur culturel fournissant principalement des avantages sociaux qui sont séparés de l'équation économique. » (Ortiz 2017)

Partout dans le Nord, les arts sont souvent considérés comme un passe-temps ou une activité bénévole, plutôt que comme un moyen de subsistance professionnel. Même les organismes culturels établis manquent souvent d'infrastructures fondamentales clés - telles que des compétences en matière de collecte de fonds et des systèmes de gouvernance solides - pour maintenir une viabilité financière cohérente.

Cette sous-évaluation chronique des arts en tant que poursuite professionnelle et cheminement de carrière, ainsi que les problèmes d'infrastructure et la population limitée de la région, rendent difficile pour les organismes artistiques d'attirer des donateurs individuels ou corporatifs par rapport à leurs homologues urbains. Il existe également très peu de fondations privées qui desservent cette région. Peu de municipalités fournissent un financement local pour les arts et de nombreux artistes vivent à l'extérieur des grands centres urbains et n'ont donc pas accès à de nombreuses sources locales ou régionales de financement des arts (s'il y en a.) La plupart des artistes et organismes artistiques dépendent donc largement du soutien du Conseil des arts de l'Ontario, de la Fondation Trillium de l'Ontario et du Conseil des arts du Canada.

Malheureusement pour les artistes, ce financement peut être difficile à attirer, surtout par rapport aux groupes du sud de l'Ontario. Selon les données fournies par la Fondation Trillium de l'Ontario, entre le 1er avril 2015 et le 30 juin 2020, seulement 51 des 620 (ou 8%) de leurs subventions approuvées *Inspired People* (leur volet de financement lié aux arts) ont été attribuées à des groupes en Nord de l'Ontario. Des 77,2 millions de dollars que la FTO a investis dans les subventions *Inspired People* pendant cette période, 94% sont allés à des organismes du sud de l'Ontario, tandis que 6% sont allés à des organismes du nord de l'Ontario.

Les organismes artistiques communautaires sont encore moins susceptibles d'obtenir du financement de la FTO: au cours des cinq dernières années, seuls 2 groupes du Nord de l'Ontario ont reçu du financement pour des projets liés au résultat de la subvention « les gens participent à la création artistique communautaire », comparativement à 38 dans le sud de l'Ontario. Ces deux subventions étaient un financement de démarrage à court terme, aucun groupe ne recevant le financement de croissance plus important et à plus long terme. Le montant total du financement accordé à ces deux projets artistiques axés sur la communauté dans le Nord de l'Ontario était de 147 500 $, comparativement à 5 503 000 $ pour les 38 projets du Sud de l'Ontario. (Fondation Trillium de l'Ontario, communication personnelle le 28 juillet 2020)

Les données fournies par le Conseil des arts de l'Ontario sont plus encourageantes, révélant que même si peu d'artistes font une demande de financement auprès du CAO par rapport au reste de la province, ceux qui soumettent des demandes réussissent souvent. En 2019-2020, 6% (653) des 10587 demandes du CAO provenaient des trois régions du Nord combinées. En comparaison, 9% (291) des 3 117 subventions accordées cette année-là par le CAO sont allées à des artistes et à des organismes artistiques du Nord. De même, les trois régions nordiques combinées représentaient 7% du total des dollars demandés et 7% du total des dollars octroyés cette année-là. En 2019-2020, un total de 33 subventions totalisant 357930 $ ont été accordées dans le cadre du programme Northern Arts Projects, qui est exclusivement offert aux candidats résidant dans le nord de la province. (Conseil des arts de l'Ontario, communication personnelle le 13 novembre 2020)

Les données relatives au financement des arts axés sur la communauté dans le Nord du CAO sont encore plus prometteuses en termes de pourcentage de subventions demandées par rapport au pourcentage de subventions reçues. Le CAO a trois programmes de subventions liés aux arts axés sur la communauté dans le cadre de son volet de financement Engager les communautés et les écoles: Projets d'artistes dans les communautés et les écoles; Organisations artistiques dans les communautés et les écoles: fonctionnement; et Projets d'artistes autochtones dans les communautés et les écoles.

En 2019-2020, pour ces trois programmes combinés, 10% (38) des 384 demandes totales du CAO à ces programmes provenaient des trois régions du Nord combinées. En comparaison, 13% (21) des 167 subventions octroyées par le CAO dans le cadre de ces programmes sont allées à des artistes et à des organismes artistiques du Nord. De même, les trois régions du Nord combinées représentaient 9% du total des dollars demandés et 11% du total des dollars octroyés dans le cadre de ces trois programmes cette année-là. De plus, 59% (13) des 22 conseils scolaires qui participent actuellement au programme Artistes en résidence (éducation) du CAO (AER-E) sont situés dans le Nord. AER-E est un partenariat entre les conseils scolaires et le Conseil des arts de l'Ontario et fait également partie du volet de financement *Engaging Communities and Schools*. Le CAO fournit des fonds pour aider à couvrir les coûts liés à l'arrivée d'artistes professionnels engagés dans la communauté dans les écoles. (Conseil des arts de l'Ontario, communication personnelle le 13 novembre 2020)

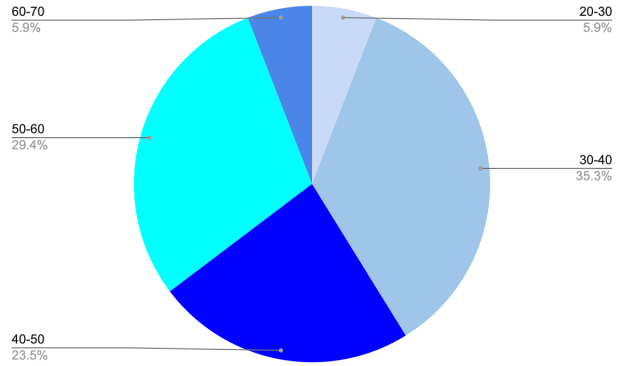
# Chapitre cinq: Les conteurs et conteuses (Les participant.es à la recherche)

Au total, 30 artistes engagé.es dans la communauté ont participé à ce projet de recherche en répondant à des sondages (n = 17), en participant à des entrevues (n = 17), en participant au groupe de discussion (n = 19) ou en combinant ces derniers.

Les artistes engagé.es dans la communauté étaient basés dans les communautés de Biigtigong Nishnaabeg, Desbarats, Echo Bay, Kagawong, Manitowaning, Nippissing First Nation, North Bay, Sault Ste. Marie, Sioux Lookout, île Saint-Joseph, Sudbury, Thessalon, Thunder Bay et le territoire non-cédé de Wikwemikoong. Ensemble, ils/elles/iels représentaient les districts du nord de l'Ontario de Nipissing, Manitoulin, Sudbury, Algoma, Thunder Bay et Kenora.

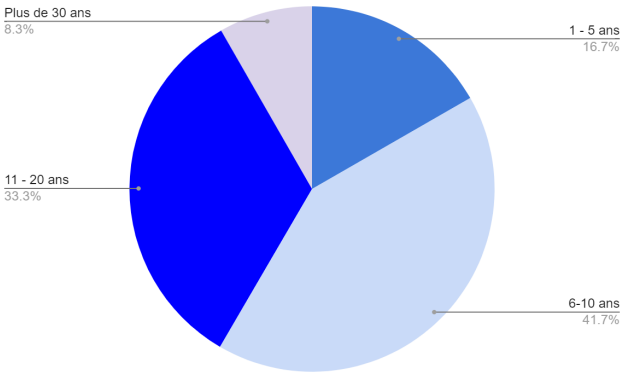
Les participant.es qui ont répondu à la question du sondage sur l'identité (n = 17) se sont identifiés de la façon suivante: Québécoise; Franco-Ontarien; Canadienne-Française; Non-autochtone; Juif; Colon; Patrimoine mixte (colons-ojibwa); Colon d'origine italienne; Colon d'héritage celtique, germanique et nordique; Indigène; Héritage finlandais; Salish (Première nation / Colombie-Britannique); Canadien.

Les participants qui ont répondu à la question de l'enquête sur l'âge (n = 17) étaient âgés de 28 à 67 ans selon les principes suivants:




*Graphique 1: Répartition des participants par tranche d'âge*

Parmi les participant.es qui ont répondu à la question de savoir combien d'années ils/elles/iels avaient exercé en tant qu'artiste (n = 12), les réponses étaient les suivantes:

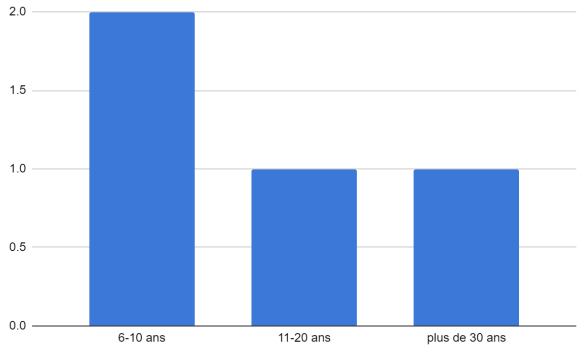



*Graphique 2: Répartition des participants selon les années de pratique (individus)*

Certain.es participant.es étaient des artistes indépendant.es tandis que d'autres travaillaient pour l'un des 10 organismes artistiques communautaires qui ont participé à la recherche; certains se sont identifié.es comme étant à la fois indépendant.es et associé.es à une organisation.

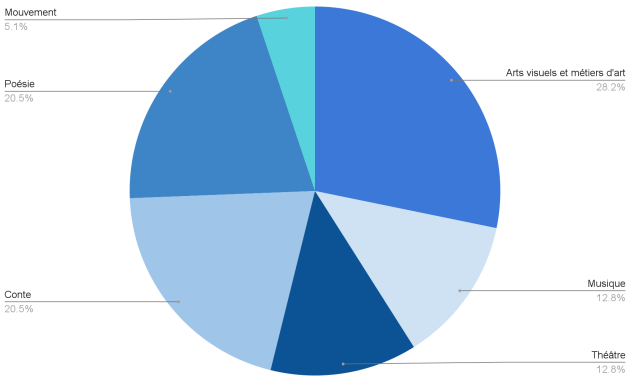
Les organismes artistiques communautaires étaient les suivants: 180 Projects (Sault Ste. Marie), Aanmitaagzi (Premières nations Nipissing ), AlgomaTrad (Île St. Joseph), Debajehmujig Storytellers (Manitowaning), Fringe North International Fringe Festival (Sault-Sainte-Marie), Mindful Makers (Thunder Bay), Myths and Mirrors (Sudbury), Near North Digital Media Lab (North Bay), OpenArt Studios/The ArtSpeaks Project (Sault-Sainte-Marie), Project ArmHer (Sudbury) and Thinking Rock Community Arts (Thessalon).

Parmi les organismes qui ont répondu à la question du sondage sur le budget annuel (n = 6), la moitié (50%) avaient des budgets inférieurs à 250 000 $ tandis que l'autre moitié (50%) avaient des budgets supérieurs à 250 000 $.  Parmi les organismes qui ont répondu à la question du sondage sur le nombre d'années d'exploitation (n = 5), les réponses étaient les suivantes:




*Graphique 3: Répartition des participants par années d'exploitation (organisations)*

Les participant.es qui ont répondu à la question du sondage sur la ou les formes d'art qu'ils/elles/iels pratiquent (n = 12) se sont identifié.es aux formes d'art suivantes:




*Graphique 4: Formes artistiques pratiquées*

Les formulaires supplémentaires énumérés comprenaient le multimédia (n = 1), l'installation de land art (n = 1) et les compétences créatives / entrepreneuriales (n = 1).

Les données de l'enquête mettent en évidence le fait que les artistes et les organismes engagés dans la communauté travaillent non seulement dans tout le nord de l'Ontario, mais au-delà - dans le sud de l'Ontario, au Michigan et au Québec ainsi qu'à l'échelle nationale.  Ils sont très collaboratifs et travaillent avec entre 5 et 15 organisations partenaires communautaires par an, notamment:

- Autres organisations artistiques
- Organismes de services sociaux (p. ex. Agences de santé mentale et de toxicomanie, etc.)
- Écoles primaires
- École secondaires
- Centres pour personnes âgées
- Bibliothèques
- Municipalités
- Musées
- Les universités
- Premières nations
- Petites entreprises
- Des églises
- Associations d'amélioration des affaires
- Centre d'amitié autochtone
- Communication (radio, télévision locale)
- Groupes ad hoc et collectifs artistiques

Ils intègrent également un large éventail de pratiques artistiques et culturelles dans leur travail. Lorsqu'on leur a demandé d'identifier les types d'activités que leurs organismes entreprennent, les réponses étaient les suivantes:

- Co-créer une pièce de théâtre engagée avec des membres de la communauté âgés de 4 à 85 ans
- Création artistique multidisciplinaire et narration d'histoires avec des colons et des participant.es autochtones de tous âges
- Exposition d'art présentant des œuvres créées par la communauté
- Projet pluriannuel axé sur les pratiques artisanales textiles locales dans les communautés autochtones et pionnières d'Algoma
- Camp annuel d'artisanat pour tous les âges, musique, danse, patrimoine
- Festival d'automne d’ateliers / démos d'arts patrimoniaux ainsi que de la musique et de la danse
- Danses communautaires pour tous les âges
- Ateliers de renforcement des capacités
- Discussions d'artistes / tables rondes
- Sommet créatif
- Formation d'animateur.trice
- Formation et présentation terrestres
- Récolte et transformation: écorce de bouleau, sirop d'érable, orignal, castor
- Fabrication: tipis, lodges
- Création et présentation d'installations et de performances dans des théâtres boîtes noires, des rues, ou sur des lacs gelés

# Chapitre six: Les Impacts

> *« [Les arts communautaires engagés] ne consistent pas à se lancer dans les arts. Il s'agit simplement de devenir un être humain qui réussit. »*

Les répondant.es au sondage ont classé les impacts individuels et communautaires dont ils/elles/iels ont été le plus souvent témoins, comme cela:

1 - L'augmentation des possibilités d'emploi locales liées aux arts
2 - La création de relations à travers les âges et les cultures
3 - L'amélioration de la santé mentale
4 - L'isolement social réduit
5 - L'amélioration de la fierté communautaire

À la suite de l'analyse des entrevues, **sept thèmes clairs et distincts** ont émergé concernant les impacts que les artistes engagé.es dans la communauté travaillant dans le Nord de l'Ontario ont vu leur travail effectuer sur les individus et les communautés. Les données des entrevues suggèrent que les arts axés sur la communauté apportent des avantages profonds et larges aux communautés, aux participant.es et aux artistes, tels:

*1) Bâtir des relations diversifiées et authentiques (à travers la culture, l'âge, les compétences, les communautés)*

Grâce à la création artistique, les individus partagent leurs expériences et leurs intérêts les uns avec les autres. Les arts engagés dans la communauté rassemblent des personnes de cultures, idéologies, communautés, âge, niveau de compétence et statut socio-économique. L'empathie et la compréhension qui se développent entre diverses personnes renforcent les relations communautaires authentiques et favorisent un sentiment d'inclusivité.

Un excellent exemple de cette capacité à entretenir des relations authentiques est mis en évidence dans l'expérience décrite par un participant à l'étude concernant une pièce de théâtre communautaire qui engageait les colons et les communautés autochtones du centre d'Algoma à partager la signification des rivières dans leurs communautés et leur vie:

> *« La création et la représentation de la pièce ont permis de rapprocher les communautés et les cultures locales grâce à des expériences partagées avec les rivières. Le Chef [de la Première nation avec laquelle nous étions en partenariat] m'a dit comment, à mesure que le projet prenait de l'ampleur, la façon dont la ville abordait la bande au sujet de nouveaux projets de développement était plus respectueuse et montrait une plus grande sensibilisation aux terres sacrées et aux espaces cérémoniels. C'était comme si, en travaillant à travers le processus [de la pièce communautaire], les membres et les dirigeants non-autochtones de*

*la communauté avaient compris ce que ces espaces signifiaient pour la communauté anishinaabe locale. »*

*2) Ancrer la croissance personnelle*

Dans leurs entrevues, les artistes engagé.es dans la communauté ont parlé de la croissance personnelle des participant.es grâce à la création artistique. Les données des entrevues suggèrent que ces impacts émotionnels englobent un sentiment d'accomplissement; une meilleure connaissance de soi; une augmentation du sentiment de calme et d'attention / diminution de l'anxiété; nouvel apprentissage culturel; nouveaux modes d'expression de soi; et la connaissance du privilège / de l'autorité. En fin de compte, cette croissance personnelle inspirée des arts crée un ancrage pour les participant.es dans la vie communautaire.

Dans l'une des entrevues, une artiste a décrit un exemple particulièrement mémorable de la façon dont l'engagement dans un programme d'arts communautaires en milieu hospitalier était un point d'ancrage pour l'une de ses participantes qui la connectait à son passé et soutenait son sentiment de continuité de soi. Tout au long des séances de création artistique / d'écriture de poésie, cette participante était non-verbale. Elle ne s'est pas engagée dans l'activité ou avec d'autres participants. Mais, à la fin de la session, elle a surpris les autres participants ainsi que les artistes-animateurs:

*« Elle n'avait rien fait [pendant la séance]. Et puis juste à la fin de la séance, elle a récité un poème de son enfance. Et tout le monde était absolument fasciné. C'était, vous savez, les gens ne mémorisent plus. C'était quelque chose de, je ne sais pas, de la cinquième année. Elle savait exactement quand elle l'avait appris. Et c'était tellement beau… C'était tellement beau. Et toute la classe était comme «Wow». Elle n'avait pas dit un mot tout au long de la séance. C'était la première chose qu'elle avait dite. »*

Dans un contexte différent, une autre participante à l'étude, une artiste engagée dans la communauté a noté qu'elle avait créé, pendant son contrat avec un établissement de santé mentale à Toronto, un type de classe de mouvement pour les patients externes en fonction de sa formation en théâtre. Elle a raconté comment une patiente ambulatoire qui participait à la classe de mouvement, «avait réussi à se sortir [de l'établissement de santé mentale] et avait trouvé un emploi dans une entreprise qui créait du théâtre pour les enfants handicapés. Elle avait le poste d'accessoiriste numéro 5. Mais cela l'avait ancrée.»

Dans cet exemple, la participation à un processus artistique axé sur la communauté lui avait fourni un but et une direction qui ont changé sa vie et qui l'avait aidé à s'affirmer.

*3) Créer des occasions de développement professionnel et d'emploi*

Pour les artistes, les administrateur.trices des arts et les membres de la communauté, les arts engagés dans la communauté peuvent offrir des occasions de réseauter avec d'autres artistes

et avec d'autres membres d'organisations de la communauté. Le réseautage ouvre des possibilités d'emploi, de partage des compétences et de mentorat. Il est important que les artistes de la communauté acquièrent une formation essentielle dans les compétences très spécifiques et uniques requises pour les arts engagés dans la communauté. Cet ensemble de compétences nécessite un équilibre entre les meilleures pratiques de planification et d'engagement, un savoir-faire technique dans le domaine des arts, ainsi qu'une réactivité et une adaptabilité aux questions émergentes. Pour reprendre les mots d'un.e participant.e à l'entrevue, faciliter les arts engagés dans la communauté c'est:

> *« … Une chose très différente. Juste un tas de choses. Vous pouvez… être un peintre et un très bon peintre. Mais cela ne signifie pas nécessairement que vous savez enseigner. Ensuite, vous pouvez être un bon professeur d'art, pour enseigner des techniques ou pour apprendre aux gens à peindre. Mais cela ne signifie pas nécessairement que vous savez comment faire la partie 'engagement' ou la partie 'processus' ... et être en mesure de répondre de manière vraiment significative. Et aussi pour trouver des gens qui ... ont des approches nuancées et très réfléchies des questions sur la terre et des questions sur les relations entre les peuples autochtones et les colons ... Je pense que les praticiens engagés dans la communauté [doivent avoir] un certain niveau d'engagement et de réflexion. »*

Les opportunités de développement professionnel ne se limitent pas aux seuls artistes. En effet, un projet artistique communautaire, comme une pièce de théâtre communautaire, peut renforcer la capacité sociale et économique de petites communautés rurales en créant de petits contrats d'emploi locaux (par exemple, restauration, photographie, location d'espaces). Investir des fonds de projet dans la communauté peut aider les personnes qui font face à des obstacles à l'emploi et remédier à une partie de la précarité financière dans les collectivités rurales et des Premières nations du Nord de l'Ontario.

*4) S'engager dans l'activisme social et politique*

Les arts engagés peuvent sensibiliser la communauté à des problèmes importants, faire face à l'injustice, et amplifier les voix de groupes et d'individus systématiquement opprimés. Les données des entrevues soulignent l'ampleur des problèmes que les artistes engagé.es dans la communauté du Nord de l'Ontario ont abordés, allant de la durabilité environnementale et de la gestion des terres et de l'eau, à l'image corporelle et à la santé mentale, aux pensionnats indiens, à la rafle des années 60 et à la Commission de vérité et réconciliation.

L'une des artistes interviewées a partagé son expérience des impacts sociaux et politiques des arts engagés dans la communauté, travaillant avec le théâtre politique dans le cadre de la «Bleeding Hearts Coalition ». La Coalition était une réponse à la plate-forme de «bad bashing» de Mike Harris, qui décrivait les bénéficiaires de l'aide sociale comme des fraudes. Harris est

allé jusqu'à créer une ligne de rapporteur pour que les gens interpellent leurs voisins soupçonnés d'abuser de l'aide sociale.  Comme l'explique l'artiste:

> *«… Nous faisions, je veux dire, du théâtre vraiment dans la face des gens… il a dit que les seules personnes qui seraient contre ça seraient les «bleeding hearts» ou «les cœurs sensibles.» Nous avons donc lancé la Bleeding Hearts Coalition. Et nous savons que c'était comme une résistance absolue et une réaction absolue. Et ils l'ont fermée ... Mais vous devez affronter ce genre de choses. »*

*5) Faciliter la prise en charge du lieu et un engagement plus profond*

Au-delà des gains individuels de confiance, d'expression de soi et d'*autonomisation* (ou d'*empowerment*,) les données des entrevues suggèrent que les participant.es aux arts engagés dans la communauté acquièrent un sentiment de responsabilité envers leur communauté.  Les artistes ont raconté des histoires sur l'implication des membres de la communauté dans l'entretien des lieux où ils vivent.

Par exemple, un projet de peinture murale dirigé par des jeunes dans un quartier mal desservi de Sault Ste. Marie a transformé les préjugés et la stigmatisation associés au lieu:

> *« C'est vraiment cet impact… les jeunes prennent la responsabilité et les animateur.trices adultes deviennent simplement des guides… Pour le projet mural… les gens peuvent simplement parler. Ils aiment voir la couleur dans le quartier ... C'était ... oh, c'est un endroit vraiment merdique où vivre. Vous savez, c'est: restez à l'écart [et] d'autres idées ou idées préconçues qui peuvent s'attacher à un quartier en particulier. Cela démantèle ça et ça le démêle également pour les jeunes qui peignent. Ils/elles/iels ne ruinent pas le milieu. Ils/elles/iels ne causent pas de dégâts. Ils/elles/iels apportent de la beauté dans un lieu. Et les gens commencent à parler. Donc, pour ces gens qui se taisaient normalement ... ça rassemble le monde et brise les préjugés sur les gens. Et c'est ce qui est vraiment génial. »*

> Dans le cas de l'espace événementiel rural d'une organisation, les résidents locaux s'engagent avec des musicien.nes et des animateur.trices non seulement en tant que participant.es aux programmes de musique et d'arts communautaires multigénérationnels, mais aussi en tant que bénévole qui entretiennent et prennent soin de l'espace:

> *« C'est comme un lieu intergénérationnel et multigénérationnel. Donc, les gens vivent les programmes et les événements avec leurs enfants ou avec leurs parents ou avec leurs grands-parents… Et cela, en raison [de] leur expérience*

*dans cet endroit ... non seulement ont-ils un lien fort avec l'endroit, mais ils ont… un investissement dans quelque chose qui est réellement en place. »*

*« Nous avons eu beaucoup de membres de la communauté qui sont venus nous aider à ranger, nettoyer… c'est un investissement. Ils ont investi leur temps et je vois cela comme des arts engagés dans la communauté parce qu'ils créent. Ils ne font que créer un espace de création… qui appartient à tout le monde. Vous venez. Vous faites tout ce que vous voyez qui doit être fait. Et ça a juste été phénoménal. Nous voulons que l'endroit soit construit par la communauté. C'est pour tout le monde. »*

*6) Stimuler le dialogue et le partage d'histoires sur des sujets / problèmes difficiles*

Les arts engagés dans la communauté offrent des occasions de susciter et de relier des conversations entre étrangers, stimulant souvent le dialogue autour de problèmes sociaux difficiles. Un.e artiste interviewé.e a partagé l'expérience de la production d'une pièce de théâtre de danse (avec installation) mettant en vedette quatre interprètes féminines qui ont exploré l'histoire des traumatismes personnels, familiaux et communautaires et la transmission des traumatismes de génération en génération.

*« Cela a entrelacé les histoires de la communauté, les enfants, les aînés dans ces installations. Et puis il y avait des questions auxquelles les gens ont dû… réfléchir et contribuer avant et après le spectacle… Et donc certains des aînés, quand ils sortaient après le spectacle, ils disaient: voilà, ce sont nos histoires. Et c'est comme ça que vous dites la vérité. Et, vous savez, ces femmes parlaient vraiment ouvertement, vous savez, comme certaines des expériences qu'elles ont eues comme vous le savez, pour les Anishinaabés de Temigami…. L'un des [interprètes] avait dit… qu'il était temps que quelqu'un raconte nos histoires… à quelle fréquence arrivons-nous à nous voir d'une manière aussi complète et équilibrée? »*

*7) Faire témoignage à la guérison*

Les résultats de la recherche suggèrent que les arts engagés dans la communauté ont le potentiel de guérir en créant des liens avec des histoires et des héritages culturels et personnels. Créer un environnement où les gens peuvent témoigner des expériences des autres est d'une importance vitale pour créer un sentiment de connexion et valider leurs expériences / histoires. L'expérience de «rendre témoignage à» est particulièrement significative pour les personnes qui ont vécu l'isolement du traumatisme. La guérison passe par cette connexion. Pour reprendre les mots d'un.e artiste qui a offert des possibilités de création artistique communautaire aux femmes victimes de traumatismes:

*« Quand j'ai commencé le [projet] en 2017, en discutant avec [un.e collègue] de [l'organisation de santé sexuelle]… ce qu'elle a dit et que je garde toujours à l'esprit, c'est le facteur de témoignage. Que les gens ... avec des traumatismes, parce qu'ils passent tellement de temps seuls dans leur séance avec leur thérapeute, disons, s'ils choisissent d'emprunter cette voie, ou à la maison enfermés dans leur sous-sol, ou dans leur salon avec les rideaux fermés. Qu'ils peuvent réellement partager leur expérience et faire en sorte que le public, ou que d'autres gens, des étrangers, puissent en être témoin et ne de pas être rejeté par eux, mais d'en témoigner, ils peuvent avoir leur propre réaction, peu importe où. Mais le témoignage est une partie très importante pour l'individu afin qu'il ne se sente pas comme s'il avait vécu cela tout seul. Ils ne se sentent pas fous, qu'ils sont seuls et que les gens comprennent ce qui leur est arrivé. »*

# Chapitre sept: LA Motivation

*« [Les arts engagés dans la communauté] permettent ce genre de travail communautaire très lent, ce qui, à mon avis, est vraiment important. »*

Il y a quelque chose de spécial et d'unique dans le processus de facilitation et d'expérimentation dans un engagement créatif avec la communauté. **Huit thèmes clés** ont émergé des entretiens mettant en évidence ce que signifie le processus unique des arts engagés dans la communauté motivant les artistes à travailler de cette manière:

*1) Accéder à d'autres moyens de savoir*

Selon les résultats de cette étude, les processus artistiques engagés par la communauté permettent aux artistes et aux participant.es **d'accéder à d'autres moyens de savoir**. Le processus artistique axé sur la communauté fournit des méthodes multi-sensorielles, expérientielles et accessibles pour aborder les problèmes communautaires et individuels en dehors des modèles dominants de la parole et de la pensée. En répondant de manière sensorielle au monde qui les entoure, les artistes et les participant.es laissent émerger de nouvelles connaissances relatives aux problématiques explorées. En travaillant avec leurs mains, en accédant à leurs émotions et à leurs souvenirs, en réfléchissant et en tenant un journal, le processus artistique communautaire aide les participant.es à voir et à percevoir les problèmes différemment. Les artistes-animateur.trices fournissent du matériel et de l'espace pour que les gens se sentent à l'aise pour créer. Souvent, les animateur.trices normalisent le processus de création artistique en intégrant des rituels quotidiens familiers et réconfortants: faire du thé, partager de la nourriture, avoir une conversation et même danser. Comme l'a déclaré un artiste:

> *« Je considère les arts communautaires comme une pratique ou une discipline collaborative, qui se concentre davantage sur le processus que sur le produit, et que c'est un moyen de faire de l'art avec les autres, en particulier ceux qui n'ont peut-être pas accès aux arts en d'autres aspects de leur vie. Et les voix et contributions de chacun sont importantes et… contribuent à façonner cela. »*

Pour reprendre les mots d'un.e artiste qui crée des programmes d'engagement communautaire pour les personnes locales vivant avec la démence:

> *« Je pense qu'un avantage est aussi que cela engage tous les sens ... J'essaie donc d'apporter des éléments sensoriels comme l'odorat, le toucher, le son pour essayer d'apporter tous ces éléments parce que je pense ... le simple fait de survivre peut rendre ces éléments sensoriels de moins en moins disponibles ... Je pense donc que cela crée un sentiment de calme chez les gens. Et j'ai observé que lorsque ... les gens sont engagés avec leurs sens et engagés dans un processus créatif, ce qui est une toute autre chose, le processus créatif ... réduit l'anxiété et donne aux gens un sentiment de calme et le sentiment de ne pas être jugé. Et aussi de la concentration. »*

2) Stimuler la découverte et de nouveaux apprentissages

Du point de vue des participant.es, le processus artistique axé sur la communauté stimule **l'enthousiasme de la découverte et de l'apprentissage**. Le travail avec un processus artistique engagé dans la communauté permet aux participants de se concentrer sur leurs capacités. Les participant.es éprouvent souvent de l'enthousiasme à essayer de nouvelles choses. Pour beaucoup, ils/elles/iels acquièrent une vision et apprennent à honorer la manière dont leur processus créatif reflète leur expérience de vie. L'expérience créative est un processus de découverte personnelle. De plus, les participant.es ressentent un sentiment d'épanouissement grâce à leur implication dans une expérience communautaire:

> *« J'en suis venu.e à une compréhension très profonde de la puissance de travailler avec nos mains. Je crois maintenant aux mains libérant la mémoire ancestrale. … J'ai observé que lorsque vous donnez aux gens d'autres moyens de s'exprimer et de communiquer,… tout cela, toutes ces connaissances s'ouvrent. Toute cette sagesse, et ce savoir qu'on doit remettre en question: d'où cela vient-il? C'est toujours en eux. »*

*3) Renforcer les capacités de changement*

Ce sentiment d'épanouissement dans l'expérience communautaire émerge **de la capacité de changement du processus créatif**. Un projet artistique axé sur la communauté peut créer un espace pour un dialogue important et significatif, pour explorer de manière plus sûre des sujets qui, autrement, pourraient sembler trop difficiles à aborder. Les arts engagés dans la communauté peuvent créer des échanges interculturels et soulever les histoires et les voix des

membres de la communauté qui ont été systématiquement opprimés et sous-représentés. Écouter les histoires d'autrui à travers les arts permet aux individus de se voir de manière plus profonde et plus globale et de partager des moments de vérité ensemble. Le potentiel de nouvelles compréhensions qu'offre ce lien social est un terrain fertile pour créer un changement social significatif dans les communautés.

En ce qui concerne la narration communautaire de la pièce de théâtre engagée par la communauté, un participant à la recherche a observé:

> *« Et il y avait une grande installation dans le hall… des tambours, des canots, des peaux de cuir tannées, des touffes de poils d'orignal étaient partout dans le hall. [Un.e artiste autochtone local.e] avait apporté certaines de ses œuvres d'art. L'un.e des artistes avec qui nous travaillons ... a travaillé sur l'installation avec [un.e artiste invité.e]. Et il y avait donc toute cette équipe d'artistes, toute cette communauté qui a inspiré cette histoire. »*

*4) Changer la perception des arts par le public*

Le processus de création artistique communautaire engagé facilite des **changements dans la perception que le public a des arts.** Le lent travail communautaire des arts engagés dans la communauté donne au processus créatif une signification plus profonde. En ayant un meilleur accès aux arts dans un lieu où ils/elles/iels vivent et travaillent, les membres de la communauté dans les contextes ruraux et des Premières Nations peuvent apprécier les arts comme moyen de rassembler les gens pour envisager et apporter des changements significatifs dans leurs communautés. De cette manière, l'art engagé dans la communauté aide à briser la perception stigmatisante des arts comme étant élitistes; c'est-à-dire quelque chose qui ne peut être compris, pratiqué et engagé que par quelques privilégiés:

> *« C'est tout simplement la vie. C'est normal. Faire, créer, manger, partager, parler, danser. C'est normal. Et pour le normaliser… cela le sort de ce contexte de «je ne peux pas dessiner. Je ne peux pas faire ça.» Et en tant qu'enseignant.e, j'entends cela des centaines et des centaines de fois dans chaque classe que j'ai enseignée. Et donc je dis aux enfants: eh bien, mettons ces mots de côté. Bon et mauvais. Regardons les choses d'une manière différente et non «n'utilisez pas ce langage; Je ne veux plus jamais vous entendre dire ça ». C'est plus «allons-y, essayons juste un peu. Et changeons le libellé en: voyons ce qui se passe. »Et amusons-nous… Cela fait partie intégrante de la vie. Si nous ne créons pas, ne réagissons pas et ne ressentons pas… où en sommes-nous? Je pense donc que c'est extrêmement important. »*

*5) Renforcer la connaissance de soi*

Selon les expériences vécues par les artistes interviewés pour cette étude, les arts engagés dans la communauté **peuvent fournir les ressources, le temps et des espaces sécuritaires**

**aux individus pour réfléchir de manière significative à des problèmes personnels.** L'exploration créative met en lumière le potentiel des participant.es à se voir différemment et à se développer:

> *« [Je pense à] une femme qui participe à [notre projet] depuis deux ans de temps en temps. Et les liens qu'elle établit et la réalisation qu'elle a ... non pas que la création artistique remplace sa dépendance à la drogue et à l'alcool, mais la création l'aide à comprendre les traumatismes qu'elle a vécus et qui l'ont amenée à une perception si négative d'elle-même - elle a choisi de consommer de la drogue et de l'alcool pour s'engourdir en quelque sorte à sa réalité. »*

*6) Connexion avec les autres et le partage de la joie*

Un projet ou un programme artistique axé sur la communauté rassemble les gens à travers des obstacles perçus tels que l'âge, l'emplacement géographique, les capacités, le sexe, la race, le statut socio-économique et la culture; **créer et se connecter avec les autres dans un espace partagé et autour d'un intérêt ou d'un objectif commun renforce la confiance, le respect et la joie.** Comme l'a observé un.e artiste engagée dans la communauté:

> *« Lorsque je coordonnais différents programmes avec un organisme artistique communautaire ... quelques-uns des programmes étaient dans des quartiers où on travaillait avec les jeunes, c'était des quartiers mal desservis. Et ce que nous avons trouvé avec le temps, c'est que les jeunes préfèrent vraiment travailler avec les mêmes artistes sur une longue période de temps. Ils développent une relation. Ça leur donne un peu un sentiment de sûreté ou de sécurité, puis ils sont également plus disposés à prendre des risques créatifs pour essayer quelque chose de nouveau. Parce que cet espace sûr a été créé là où ils connaissent l'artiste avec lequel ils travaillent et en qui ils ont confiance. Ils continueront alors à se présenter. »*

*7) Bâtir la fierté de la communauté*

Comme nous l'avons vu dans la section précédente, les arts axés sur la communauté créent des occasions pour les gens de se **connecter de manière significative à leur communauté et de promouvoir un sentiment de fierté et d'appartenance.** La communauté n'a pas besoin d'être limitée à l'emplacement géographique. Dans le Nord de l'Ontario, les arts axés sur la communauté peuvent être efficaces pour réduire l'isolement en reliant des communautés géographiques éloignées grâce à un dialogue autour de questions communes d'engagement civique.

> *« L'engagement communautaire dans le domaine des arts semble donc être une pratique assez courante, qui est un peu naturellement enracinée dans les arts. Dans le fait que la plupart du temps, vous avez des gens qui produisent des arts, ils les placent également dans un espace public pour créer un dialogue public. …*

*Donc, ces types d'engagement civique, ces pratiques semblent être quelque chose qui est naturellement enraciné dans les arts en tant que forme de communication. »*

*8) Envisager de nouvelles possibilités*

Un processus créatif pour s'engager dans des sujets qui peuvent sembler trop exigeants ou trop difficiles peut permettre aux cœurs et aux esprits de **rêver de possibilités futures et d'envisager de nouvelles réalités.** Comme l'a dit un artiste engagé dans la communauté:

*« Nous utilisons différentes façons de comprendre les choses. Et cela peut être intellectuel ou concret. Nous utilisons donc différentes manières d'aborder les problèmes… l'art [apporte] des changements qui touchent les gens d'une manière que d'autres méthodes ne peuvent pas faire. Et cela rassemble les gens de différentes manières. Je pense donc que nous avons accès à… différents aspects de nous-mêmes; aux deux côtés de notre cerveau, à notre corps, à notre cœur, à nos souvenirs. Et c'est aussi la vision… il y a une sorte de vision que je pense que l'art peut donner qui ne se fait pas nécessairement avec d'autres formes. »*

# Chapitre huit: Les défis

Les répondant.es au sondage ont classé les défis qu'ils/elles/iels ont rencontrés le plus souvent dans la direction de projets artistiques axés sur la communauté comme suit:

1 - La précarité financière [par exemple, manque d'avantages sociaux; pénurie de financement ou d'emploi]
2 - La stigmatisation ou dévalorisation du travail artistique en tant que travail professionnel
3 - La santé mentale des participant.es et / ou des travailleurs.euses artistiques
4 - Le traumatisme vicariant
5 - L'isolement social
6 - Le racisme

Dans leurs entrevues, les artistes ont été très ouvert.es et clair.es sur les défis spécifiques qu'ils rencontrent dans le cadre de leur travail dans le Nord de l'Ontario. Les données des entretiens ont révélé que les artistes sont confrontés à **10 défis majeurs**:

*1) Le manque de durabilité*

Le manque de durabilité des arts axés sur la communauté en tant que choix de carrière était le défi le plus fréquemment cité par les participant.es aux entrevues. Le cheminement de carrière

artistique axé sur la communauté a tendance à être défini par des contrats indépendants sporadiques, à temps partiel, souvent avec des organisations à but non lucratif qui sont elles-mêmes dépendantes des subventions et qui luttent pour la durabilité.

Cela est appuyé par les résultats de l'enquête qui ont révélé que, parmi les artistes individuels qui ont répondu à la question de l'enquête demandant si les arts axés sur la communauté sont leur seule source d'emploi (n = 10), 100% ont répondu non, avec : vendre des œuvres d'art de leur pratique individuelle; occupant divers autres emplois et contrats dans le secteur des arts; chargé de cours dans une université; enseignement d'ateliers d'art; autres contrats à court terme et travaux de conseil; et occuper un autre emploi à temps plein. Le montant qu'ils ont déclaré gagner en moyenne par année grâce à leur travail artistique axé sur la communauté variait de 1 500 $ à 20 000 $, ce qui donne une moyenne de 7 600 $. Un participant a répondu: « Je rapièce un revenu avec des emplois à temps partiel. » Les données de l'enquête révèlent que le salaire moyen à temps plein au sein des organismes artistiques communautaires qui ont répondu au sondage (n = 5) variait de 0 $ (les directeurs artistiques sont tous deux bénévoles) à 46 670 $, le salaire annuel moyen étant de 35 000 $.

Cela signifie pour certains artistes qu'ils/elles/iels sont rarement connectés à un organisme ou à un projet pendant très longtemps, ce qui constitue un obstacle au long et lent processus d'établissement de relations qui fait partie intégrante de l'engagement communautaire et du processus de création communautaire. De plus, pour subvenir à leurs besoins, de nombreux artistes trouvent qu'ils/elles/iels doivent soit compter sur le soutien d'un.e conjoint.e / partenaire qui a un travail stable, soit qu'ils doivent être des artistes «à côté» tout en détournant leur énergie vers d'autres formes d'emplois à temps plein.

En raison de cette réalité, dans le Nord de l'Ontario, il y a peu d'occasions pour les artistes engagé.es dans la communauté de s'ancrer dans des organismes professionnels. Les restrictions d'austérité affament fréquemment les petites organisations artistiques locales / à but non lucratif. Pour ces organisations artistiques, la durabilité signifie le recours à des subventions et à une petite équipe de bénévoles locaux. Le *burnout* est une réelle possibilité pour les artistes principaux et les bénévoles. Comme l'a dit un.e participant.e à l'entrevue à propos du maintien et de la succession de leur organisation artistique: «Si [mon collègue] et moi ne poussions pas la pierre vers le haut de la colline, est-ce que cela continuerait? Je ne sais pas. » Les possibilités limitées de travail (que le travail soit soutenu ou intermittent) et le nombre relativement restreint d'organismes rendent difficile de se forger une carrière dans les arts communautaires dans le Nord.

*2) Le manque de compréhension publique / plaidoyer pour les arts*

Le défi de la durabilité est lié au manque général de compréhension par le public de la valeur des arts en général et des arts communautaires en particulier. En ce qui concerne les arts engagés dans la communauté, plus les gens s'engagent et se soucient du travail, plus la possibilité de durabilité est grande. Les défis liés à l'engagement créatif des communautés semblent être associés à un manque de compréhension plus large des arts en général. Selon

l'expérience vécue par les artistes de cette étude, les principaux obstacles à la reconnaissance de la valeur des arts proviennent en partie des distances géographiques qui séparent les communautés du Nord. Cela ne rend les arts accessibles qu'à un nombre limité de personnes ou de communautés. À ce titre, de nombreux membres de la communauté ont une expérience ou une connaissance des arts du point de vue d'un observateur passif. En outre, les sociétés créées pour se concentrer sur la concurrence, l'expertise technique, la vitesse de production et la quantité de produits peuvent être incapables d'évaluer ou de comprendre le processus lent et centré sur les relations des arts à participation communautaire. Les entreprises ou corporations du Nord qui soutiennent les arts sont relativement rares. Par conséquent, l'absence d'expérience directe ou de compréhension pratique peut donner lieu à des hypothèses et des attentes irréalistes: que les arts sont uniquement le produit de ces rares individus doués de talent; que les arts sont une frivolité par opposition à une nécessité pour notre développement humain; que la facilitation des arts n'exige pas le temps et le coût d'autres «vrais travaux» et devrait être offerte gratuitement.

Ce que ces résultats mettent en évidence, c'est le besoin essentiel pour les communautés d'accroître leur respect, leur reconnaissance et leur valorisation des arts en général en faisant l'expérience directe du travail créatif accompli par et pour les membres de leur communauté. Les personnes qui ont fait l'expérience de la valeur des arts engagés dans la communauté peuvent partager cette expérience et responsabiliser les autres avec cette compréhension et la rendre à leur tour plus accessible aux autres. Comme l'a dit un.e participant.e à l'étude: « Nous avons tendance à vouloir nous occuper des choses qui nous tiennent à cœur. »

*3) Le défi du financement*

Les données de l'étude suggèrent que le paysage du financement des artistes et des organismes artistiques engagés dans la communauté dans le Nord de l'Ontario est difficile à plusieurs égards. Premièrement, il y a une rareté des sources et des possibilités de financement par rapport au nombre de fondations et de commanditaires corporatifs dans le sud de l'Ontario. La rareté des financements dans le Nord signifie qu'il faut surmonter un environnement hautement concurrentiel, où le long processus de demande et la période de notification retardée peuvent freiner le développement d'un projet. Pour les artistes et les organismes qui réussissent à obtenir des fonds, il n'y a généralement pas assez d'argent pour couvrir les coûts du projet tout en gagnant leur vie. En fin de compte, le manque de fonds suffisants pour payer correctement les artistes et les administrateur.trices des arts est un fardeau inquiétant qui enlève de l'énergie au travail significatif des arts axés sur la communauté.

*4) Les barrières systémiques du racisme et du colonialisme*

Le renforcement de la confiance dans les relations entre les Premières Nations et les communautés de colons fait souvent partie intégrante du travail artistique communautaire, en particulier dans le contexte du Nord de l'Ontario, où le racisme systémique et individuel envers les peuples autochtones est profondément ancré. Les résultats de cette étude suggèrent que les artistes et les organismes artistiques autochtones du Nord de l'Ontario font face à des

obstacles systémiques supplémentaires pour accéder aux ressources, une réalité qui est enracinée dans l'héritage colonial continu de la société canadienne, dans la résistance du gouvernement à la réconciliation et à la réparation authentiques, dans le traumatisme intergénérationnel, et dans la pratique de répartition des fonds du sommet vers la base des agences de financement.

Comme l'a noté un.e répondant.e en réponse à des questions sur les défis auxquels ils/elles/iels sont confronté.es dans ce travail:

> *« Il existe des données faisant référence au manque de représentation de l'art autochtone à l'échelle nationale, provinciale et locale. C'est une constante reconnue depuis plusieurs années. Nous encourageons une nouvelle planification augmentée à court et à long terme. »*

Les droits des Premières Nations doivent être une priorité stratégique dans la redistribution des ressources artistiques qui confronte cet héritage colonial permanent et qui honore la réconciliation de nation à nation et la Loi Autochtone. Comme l'a observé un.e participant.e autochtone à l'étude:

> *« Nous sommes identifiés comme sous-représentés, sous-financés. Le Canada doit simplement se tasser. Le secteur des arts doit être (...) redistribué. Donc, si nous n'avons que cent dollars, cela doit être redistribué. Et c'est assez simple. Mais vous devez avoir des joueurs consentants. Et je pense que c'est là où nous en sommes ... il y a de l'empathie pour notre situation, mais la volonté politique n'est pas toujours là. Et je pense que c'est la même chose pour l'oppression dans de nombreux secteurs, que ce soit contre les femmes ou le genre… »*

*5) Les défis opérationnels au quotidien*

Comme suggéré précédemment dans les résultats, de nombreux artistes et organismes artistiques engagés dans la communauté ont du mal à équilibrer les nombreuses responsabilités opérationnelles d'un projet artistique communautaire avec le développement et la facilitation de l'engagement créatif. Les participant.es à l'étude ont cité les défis suivants parmi les défis opérationnels auxquels ils/elles/iels/elles sont confronté.es quotidiennement:

- Coordonner les horaires de tous les participant.es et animateur.trices
- Sécuriser l'engagement des participant.es sur la durée du projet
- Assurer le confort et les besoins des participant.es (c.-à-d. Nourriture, voyage, garde d'enfants)
- Offrir du temps supplémentaire pour les responsabilités administratives (p. ex., rédaction de subventions, connexion avec des partenaires communautaires, travail budgétaire, marketing)
- Temps de réflexion sur la pertinence, la conception et les possibilités d'un projet.

Étant donné le temps et le budget limités d'un projet artistique communautaire, le temps passé à assumer ces responsabilités opérationnelles de base peut signifier sacrifier le développement efficace de partenariats communautaires et la profondeur de l'engagement créatif.

*6) Maintenir la qualité de l'engagement et de l'expérience des participant.es*

Les participant.es à l'étude ont fait remarquer les compétences, la prévenance et l'établissement de relations nuancées requises d'un.e praticien.ne des arts engagé dans la communauté afin de maintenir une expérience d'engagement de haute qualité. Selon les données, une norme élevée pour l'expérience des participant.es implique:

- Maintenir l'engagement des participant.es
- Équilibrer l'intégrité de l'idée originale d'un projet avec les idées / considérations émergentes
- Soutenir la croissance créative des participant.es dans un projet avec des opportunités de renforcement des compétences
- Lâcher prise sur le résultat (c'est-à-dire le résultat créatif final) pour laisser d'autres voix informer le projet
- Faciliter la résolution de problèmes en collaboration (avec d'autres)
- Être souple, c'est-à-dire avoir un plan, mais être prêt à le changer en fonction des besoins des participant.es

*7) S'engager sur des sujets sensibles*

Pour les praticien.nes des arts engagés dans la communauté, il est difficile de créer un espace de dialogue sur des sujets difficiles ou délicats, comme l'image corporelle, la santé mentale, l'oppression systémique et le changement social. Les artistes engagé.es dans la communauté sont mis au défi de trouver un équilibre entre aborder et amener des sujets difficiles tout en veillant à ce que les participant.es, les animateur.trices et les membres du public ne se sentent pas déclenché.es ou traumatisé.es à nouveau. C'est aussi un défi d'avoir les compétences et la capacité de naviguer, de faciliter et de soutenir ces conversations. Lorsque d'autres soutiens sociaux dans la communauté sont inaccessibles ou indisponibles, les gens sont attirés par les arts pour un soutien semblable. Lorsque les participant.es viennent avec ces attentes, la joie et l'apprentissage qu'apporte la création artistique peuvent être affectés.

*8) L'équilibre de la réalisation de soi-même dans les arts engagés dans la communauté*

En plus d'équilibrer les aspects pratiques créatifs et opérationnels d'une pratique artistique engagée dans la communauté, les résultats de cette étude montrent que les praticien.nes sont parfois tenu.es d'équilibrer ce qui touche à la réalisation de soi. En d'autres termes, ils/elles/iels doivent trouver l'équilibre dans la croissance personnelle et professionnelle, telles que:

- Travailler avec un organisme ou travailler de façon indépendante: d'une part, un.e praticien.ne peut gagner plus de crédibilité auprès des communautés en travaillant au

sein d'une organisation établie; D'une autre part, si un problème surgit avec la direction prise par un organisme, le ou la praticien.ne individuel.le y sera associé.e et ne disposera le plus souvent d'aucun soutien en ressources humaines ou en revendication pour répondre aux préoccupations qui pourraient survenir.

- Oeuvrer dans un environnement numérique sans indication non-verbale ou gestuelle. Comme l'a observé un.e participant.e à l'étude, «Comment pouvons-nous créer des liens et créer une communauté si nous n'avons pas une expérience complète ou en personne avec les uns et les autres?» (ceci est particulièrement vrai dans le contexte actuel de Covid de la programmation en ligne).
- Naviguer dans des relations différentes avec la rareté et les privilèges dans le contexte d'un système colonial inéquitable.
- Abandonner le besoin d'être «l'expert» afin de conserver un espace de temps partagé avec les autres.

*9) L'évaluation de la valeur des arts axés sur la communauté*

Comme mentionné précédemment, de nombreux praticien.nes sont confronté.es à un manque de compréhension par le public des arts engagés dans la communauté comme étant un véritable travail par opposition à une «frivolité.» Déterminer ce qui compte comme un succès pour des projets créatifs et expérientiels et quelles mesures sont les plus significatives pour évaluer que le succès n'est pas toujours clair ou compatible. D'une part, le processus expérientiel des arts engagés dans la communauté peut être difficile à retracer:

> *«… C'est basé sur des processus et sur des conversations. Ce genre de choses est vraiment difficile à suivre en fonction du genre de chose que vous recherchez ... Je rencontre tout le temps cela dans les écoles, que les écoles ne comprennent pas ce genre d'approche ... Comment pouvez-vous entrer dans une salle de classe et je ne sais pas ce que vous allez faire, et… ce que vous apprenez quand vous vous promenez dans la cour d'école avec n'importe quelle loupe, ou comment dessiner une feuille, peut enseigner l'écologie ou autre chose. C'est donc… dans ces contextes qu'il faut définir les choses en fonction de cette attente externe du curriculum. Donc, ces deux choses ne correspondent pas toujours nécessairement. Et à moins que quelqu'un ne documente comme nous l'avons fait sur ce projet et qu'ensuite ... les gens le voient. Souvent, vous ne documentez pas le travail. Et il est très difficile de le rendre visible ou de le communiquer. »*

D'une autre part, il est très important d'avoir des livrables mesurables pour faire avancer l'élan du travail. Comme l'a souligné un.e participant.e à l'étude qui est un.e artiste de théâtre:

> *« Quels livrables essayez-vous de réaliser et comment allez-vous les mesurer? … Ce sont des choses comme combien de billets avez-vous vendus? Combien de personnes itinérantes y a-t-il dans vos sièges? Avez-vous récupéré votre budget? Avez-vous pu contribuer d'une manière ou d'une autre en dehors de ce*

*travail? Avec qui vous engagiez-vous? Est-ce que de nouvelles personnes en sont ressorties ou est-ce que ce sont les mêmes anciens acteurs que vous voyez tout le temps? »*

Dans une très grande majorité, les données de l'étude montrent que le fardeau d'éduquer la communauté sur la valeur des arts communautaires revient à l'artiste / l'organisme artistique, quelle que soit l'approche ou l'ensemble de paramètres qu'ils choisissent pour évaluer l'impact de leur travail.

*10) Le manque d'autres soutiens / opportunités de travail*

Finalement, en plus de la rareté du financement, les participants à l'étude ont également souligné le manque d'autres ressources essentielles pour soutenir la croissance des arts communautaires dans le Nord. Plus précisément, les données suggèrent qu'il y a un manque de ressources humaines nécessaires pour des choses comme la documentation des expériences des participants au moyen de photos et d'histoires. Grâce à une documentation appropriée, le travail des arts axés sur la communauté peut être rendu plus visible (et potentiellement plus précieux) pour le grand public. Les autres ressources jugées nécessaires comprennent des espaces accessibles pour créer / exécuter de nouvelles œuvres et des membres supplémentaires de l'équipe de projet, tels que des administrateur.trices artistiques, des promoteur.trices, des producteur.trices ou des régisseur.euses. Il a également été noté que même s'il y a souvent des personnes qualifiées intéressées à remplir ces rôles, les occasions d'acquérir ces compétences ou d'obtenir une formation spécifique dans ces domaines sont limitées dans nos collectivités du Nord. Cela conduit à son tour à une plus grande quantité d'épuisement professionnel parmi le petit nombre de ceux et celles qui détiennent la formation et l'expérience nécessaires. Cette réalité est à son tour liée au manque d'organismes de services artistiques dans la région, qui pourraient jouer un rôle en aidant à bâtir cette infrastructure culturelle.

# Chapitre neuf: Les Solutions

Bien que les artistes participants aient pu facilement identifier la myriade d'impacts qu'ils/elles/iels ont vu leur travail effectuer dans les communautés avec lesquelles ils/elles/iels travaillent, ainsi que faire apparaître un certain nombre de défis communs auxquels ils/elles/iels ont été confronté.es dans la pratique de leur travail, ils/elles/iels ont pu tout aussi rapidement et facilement identifier des solutions communes et innovantes pour relever et surmonter ces défis. En particulier, les artistes ont parlé d'une seule voix de la nécessité **d'attirer, de retenir et de soutenir les artistes engagé.es dans la communauté** dans la région.

Deux solutions principales ont été présentées pour attirer les artistes: développer davantage **l'infrastructure culturelle** et **promouvoir les arts et la culture**.

Il y avait un fort sentiment que le renforcement de notre **infrastructure culturelle** est une première étape pour attirer des artistes dans la région. Comme l'a dit un.e participant.e: «Pour attirer les gens qui s'intéressent à la culture, il faut avoir une culture. » Un exemple a été donné des efforts considérables consentis par les municipalités locales et les réseaux de santé pour attirer des médecins dans la région, en particulier ceux originaires du Nord. Des efforts parallèles et unifiés pourraient être déployés pour attirer des travailleurs culturels dans la région, en particulier ceux qui peuvent être originaires du Nord à l'origine, mais qui ont déménagé ailleurs pour étudier ou travailler.

Les idées spécifiques offertes par les participant.es pour attirer des artistes engagé.es dans la communauté dans la région :

- Offrir des **allégements fiscaux** aux artistes indépendants et aux collectifs ad hoc pour contribuer à lutter contre la précarité financière de l'œuvre
- Créer plus de résidences d'artistes, de projets culturels et d'autres **possibilités de travail rémunéré** et un financement spécifique pour les soutenir (tout en étant sûr d'employer d'abord des artistes du nord, chroniquement mal rémunérés)
- Rendre les devantures de magasins vacants et d'autres espaces communautaires disponibles comme **espaces créatifs pour que les artistes vivent et travaillent** en s'associant avec des entreprises locales, des municipalités et des groupes qui possèdent une infrastructure physique vacante (des exemples d'espaces créatifs existants incluent le *Debajehmujig Creation Centre* et la *Ojibwe Cultural Foundation* sur l'île Manitoulin)
- Tirer parti des atouts touristiques et culturels actuels pour **attirer les artistes dans le Nord** en mettant l'accent sur la beauté et l'inspiration du paysage nordique, le faible coût de la vie et la camaraderie des communautés rurales
- Production **d'un court métrage promotionnel** mettant en vedette des organismes et des projets artistiques afin de mettre en valeur la diversité, la variété et la qualité du secteur des arts du Nord
- Développer un **site Web** présentant des photos et du contenu de différents organismes et projets artistiques engagés dans la communauté
- Augmentation des communications de **bouche à oreille** sur ce que le Nord a à offrir aux artistes nouveaux et de retour
- Garantir la disponibilité et l'accès à un **Internet haut débit fiable**, en particulier dans les zones rurales

Certain.es participant.es ont souligné que de retenir les artistes dans la région est le plus grand défi, car les travailleurs et travailleuses culturel.les sont ici confronté.es à des problèmes endémiques, notamment la précarité de l'emploi, le manque d'équité salariale, l'accès limité aux prestations de santé et peu de possibilités de développement professionnel. En conséquence,

la succession et la rétention sont des problèmes permanents qui contribuent à déstabiliser un écosystème culturel déjà fragile:

> *« Je me sens vraiment passionné.e par ce travail. Et j'ai envie de m'engager au service de ce travail et au service de ces communautés dans ce contexte aussi longtemps que possible. [Mais] en vieillissant, des questions se posent pour moi quant à la durabilité de cela, à la fois en termes de ... durabilité de la pratique et ... Et pas parce que je ne suis pas passionné.e par ça, mais pour un tas d'autres facteurs de la vie compliqués. (...) C'est probablement l'un des travaux les plus exigeants que j'aie jamais accomplis. (...) Je ressens une très lourde responsabilité envers les communautés, les bailleurs de fonds, le conseil d'administration, les personnes avec lesquelles je travaille (...) si vous ne faites pas attention, ces fardeaux peuvent en fait déplacer les responsabilités que vous avez dans votre vie personnelle. »*

Une majorité de participant.es ont noté que le changement le plus important nécessaire pour atténuer ce problème et retenir les artistes dans le Nord est **d'augmenter et de renforcer l'administration régionale des arts et l'infrastructure des ressources humaines**.

Cela pourrait ressembler à:

- Créer des possibilités de **formations régionales en administration des arts**, d'ateliers et d'autres soutiens de développement professionnel qui s'appuient sur des modèles établis (c.-à.-d, les programmes de formation de *Jumblies Theatre and Arts*, les formations de l'*Art Gallery of Ontario*) ce qui favoriserait en retour l'émergence de plus d'organismes artistiques et d'artistes engagé.es dans la communauté à l'échelle régionale
- Création d'un **réseau de soutien régional** au service des artistes engagé.es dans la communauté avec des représentant.es intégré.es dans différentes communautés de la région (des exemples de ce modèle sont: Industries culturelles de l'Ontario Nord [ICON], FedNor, CAO). Cela est particulièrement important à la suite des récentes coupures de financement du CAO et de son ancien rôle de représentant du Nord-Est, qui ont eu un impact négatif sur le soutien aux artistes du Nord.
- Créer un **système central de soutien en ressources humaines** que les artistes peuvent contacter lorsque les employeurs profitent d'eux, les maltraitent, refusent de payer, etc.
- Revendiquer pour que les artistes et les administrateur.trices des arts engagés dans la communauté **soient payé.es selon les normes de l'industrie** (et clarifier ce que ces cachets pourraient être dans la pratique artistique communautaire)
- Fournir des **avantages sociaux et des soins de santé** aux artistes

Voici des idées supplémentaires sur ce qui est nécessaire pour **retenir et soutenir** les artistes qui vivent déjà dans la région:

- Un plus grand engagement de **financement** public soutenu et substantiel pour soutenir les arts dans le Nord de l'Ontario
- Favoriser des **relations** de confiance entre les artistes à travers les communautés et les régions grâce à des opportunités cohérentes et durables de connexion (par exemple, des rassemblements régionaux périodiques et d'autres moyens de réduire la séparation géographique)
- Créer plus d'opportunités pour améliorer les **compétences commerciales**, y compris le partage des compétences, la formation, le soutien aux entreprises et aider les artistes à se promouvoir, à obtenir des contrats et à créer des réseaux professionnels
- Accroître la **collaboration intersectorielle** en encourageant les partenariats entre les entreprises / entreprises sociales, les organismes artistiques et les institutions qui soutiennent la culture (p. ex. les groupes culturels autochtones) et en préservant les programmes artistiques dans les écoles
- **Défendre les arts et éduquer le public** sur la valeur intrinsèque et monétaire des arts; pourquoi cela vaut la peine d'acheter des artistes et de les soutenir / artisans locaux et de payer pour des événements culturels
- Donner de **l'espace, du temps et des fonds** pour soutenir la communauté artistique locale

De telles mesures pour **attirer, retenir et soutenir les artistes engagés** dans la communauté et dans la région permettraient l'épanouissement du développement culturel et la diversité des idées, ce qui rendrait nos communautés du Nord plus dynamiques, équitables et agréables.

# Chapitre Dix: Se rassembler

> *« Lorsque je faisais partie [d'une organisation artistique], ce que j'entendais souvent des artistes, c'est qu'ils/elles/iels travaillent seul.es. Ils/elles/iels travaillent avec les participant.es, mais ils ne travaillent pas avec d'autres artistes. »*

Afin de surmonter les défis soulevés et de répondre aux besoins identifiés, une solution spécifique a fortement émergé de toutes les conversations: la nécessité de créer un organisme central d'organisation avec le mandat spécifique de soutenir et de connecter les artistes engagés dans la communauté dans toute la région. Le soutien que cette entité pourrait fournir serait multidimensionnel et inclurait:

Le soutien à la revendication et à l'éducation du public:

- Agir en tant qu'organisme représentatif central pour les organismes et praticien.nes artistiques engagé.es dans la communauté dans le Nord
- Sensibiliser la communauté aux arts engagés dans la communauté en tant que service public précieux, ce qui mène à plus de respect et de légitimité pour la pratique
- Éduquer les organismes non-artistiques sur la pratique artistique communautaire en tant qu'expérience artistique immersive par rapport à un atelier artistique ponctuel; que ce travail nécessite une planification considérable, du temps, le soutien des participants et un ensemble de compétences professionnelles spécifiques
- Éduquer les partenaires sur les coûts réels associés à la gestion de projets et de programmes artistiques axés sur la communauté pour s'assurer que les projets et les artistes sont correctement soutenus
- Revendiquer pour plus de soutien financier local, régional, provincial et national pour la pratique artistique communautaire, ainsi que pour des structures de financement spécifiques aux arts communautaires (c.-à-d., des subventions à long terme qui investissent dans la mission plutôt que des projets spécifiques ou étapes, car le processus d'engagement communautaire est plus lent que d'autres projets artistiques par conception) et reconnaissent la nécessité pour les praticien.nes de la santé mentale qui sont également des artistes (c.-à-d. des art-thérapeutes) d'accéder au financement, car il y a des chevauchements entre ces pratiques

Le soutien au réseautage et au mentorat:

- Soutenir la **communication continue** entre les praticien.nes des arts engagés dans la communauté de la région (par exemple, des rassemblements numériques mensuels à mettre à jour et à partager)
- Organiser périodiquement des **rassemblements locaux et régionaux** pour que les praticien.nes engagé.es dans la communauté se connectent les un.es aux autres afin de créer des relations; bâtir une communauté; permettre le partage des travaux en cours; et créer des opportunités d'inter-pollinisation créatives
- Créer plus d'occasions de **soutien par les pairs, de mentorat et de liens** entre les praticien.nes
- Soutenir plus de **cohésion et de collaboration** - et moins d'isolement et de compétition - dans le secteur des arts en favorisant les liens entre les praticien.nes engagé.es dans la communauté et d'autres organisations artistiques (p. ex. les galeries, les cercles, et les labos de média) dans le but de favoriser les partenariats et les collaborations aux initiatives
- Fournir un soutien sous forme de **financement de voyage régional** pour que les artistes se rendent visite et apprennent les uns des autres

Le soutien aux entreprises et aux communications:

- Aider les artistes à **naviguer et à découvrir les agences de financement** et les opportunités
- Fournir un **soutien à la rédaction de subventions**
- Développer des **partenariats avec les décideurs locaux et les entreprises** pour permettre l'utilisation d'espaces vacants (p. ex. Devantures de magasins) pour que les artistes puissent s'y activer, vivre et travailler. Ces espaces pourraient également servir d'espaces communs où les artistes peuvent se rassembler pour réseauter, socialiser et encourager les relations naturelles au sein d'une communauté.
- Aider les artistes à accéder à une meilleure **infrastructure numérique et technologique** (internet haut débit, accès à des technologies de haute qualité et formation pour documenter et diffuser des œuvres, etc.)
- Créer et héberger un **site Web** qui inclut: une description de la pratique artistique communautaire; structures tarifaires suggérées; des conseils pour développer des projets; un calendrier des événements; un annuaire en ligne et des biographies d'artistes et d'organismes artistiques engagés dans la communauté. Le site Web pourrait être utilisé par les partenaires communautaires comme une ressource pour embaucher des artistes locaux.ales pour des projets et trouver d'autres partenaires de collaboration
- Envoi d'un **bulletin d'information** trimestriel contenant des nouvelles et des mises à jour de toute la région

Le soutien aux ressources humaines:

- Soutenir le développement d'un **travail, de régimes de retraite et des avantages médicaux plus stables** pour les artistes engagés dans la communauté, étant donné que les arts et la culture sont essentiels à la santé et à la vitalité de la communauté et doivent être vus, valorisés et soutenus en tant que tels
- Instaurer un modèle de soins pour les travailleurs culturels, y compris des **soutiens en santé mentale et physique**
- Aider les artistes à exiger des **taux de rémunération professionnels** alignés sur les normes de l'industrie (par exemple, en instituant un tarif de base minimum avec une échelle salariale en fonction de l'expérience [artistes émergents, en milieu de carrière, matures])

Soutenir les connexions intersectorielles:

- Approfondir le partage **des connaissances et les partenariats interculturels et intersectoriels**
- Travailler pour intégrer la pratique artistique communautaire dans un véritable **renforcement communautaire holistique**: durabilité environnementale (permaculture, paysages comestibles); centrer les artistes dans les communautés, les quartiers et les secteurs non-artistiques; impliquer les artistes dans le processus de recréation et de reconsidération de la nouvelle réalité post-pandémique pour la société

- Soutenir **l'implication des jeunes** dans les arts pour cultiver et dynamiser les leaders artistiques de demain
- Aider à amener plus de **créations artistiques engagées dans la communauté dans les lieux de travail**, les hôpitaux, les écoles et autres institutions payer les artistes pour offrir un répit créatif aux employés; fournir de l'espace et des matériaux dans les lieux de travail pour soutenir cette
- Veiller à ce que des **personnes de soutien appropriées** soient disponibles pour soutenir des projets artistiques engagés dans la communauté dans différents contextes (c.-à-d. Membre du personnel du partenaire communautaire, travailleur social, etc.)

Soutien à la promotion:

- Créer un **calendrier en ligne partagé** pour les artistes engagé.es dans la communauté afin de répertorier leurs événements afin de les promouvoir auprès du public, d'éviter les chevauchements et les conflits avec d'autres événements et de permettre aux artistes de se connaître et de se soutenir mutuellement
- Aide au **marketing et à la promotion d'événements**
- Aider à développer et à maintenir des **partenariats intercommunautaires et communautaires**

Selon les participant.es à la recherche, l'ampleur et la profondeur du soutien et des travaux de construction d'infrastructures sont absolument nécessaires pour que les artistes engagé.es dans la communauté puissent rester dans le Nord et continuer à desservir les communautés urbaines, rurales et des Premières Nations de la région. Les impacts décrits dans ce rapport démontrent clairement la myriade d'effets positifs que les pratiques de ces artistes continuent d'avoir sur les communautés avec lesquelles ils/elles/iels travaillent; en même temps, les soutiens décrits ci-dessus nécessitent une capacité, du temps, de l'énergie et un financement considérables qui dépassent largement la portée de ce que les praticien.nes et les organismes artistiques engagés dans la communauté peuvent ou devraient offrir.

L'accomplissement de ce travail pour soutenir cette pratique vitale est particulièrement nécessaire maintenant et dans l'avenir immédiat, car la pandémie actuelle de coronavirus et ses conséquences sont susceptibles d'entraver davantage l'infrastructure culturelle du Nord, au moment même où le pouvoir de guérison des arts est le plus nécessaire.

> *« Si la guérison vient en premier, la prospérité économique suivra. Il faut guérir les gens pour qu'ils puissent réellement subvenir à leurs besoins, les leurs et ceux de leurs familles, et de leurs communautés. »*

# Chapitre ONZE: Notre plus grand rêve

En s'appuyant sur les données recueillies grâce au sondage et aux entrevues, le 28 mars 2020, 19 artistes engagé.es dans la communauté ont été invité.es à participer à un groupe de discussion virtuelle explorant la question « quel est votre plus grand rêve pour les arts communautaires dans le Nord de l'Ontario? » Ils/elles/iels ont également été invité.es à créer une œuvre d'art comme une autre façon d'explorer et de partager les réponses à cette question. Ce groupe de discussion a eu lieu peu de temps après que la pandémie de coronavirus s'installe en Ontario, et que tous les participant.es s'isolent socialement depuis plusieurs semaines. À ce titre, bon nombre des réponses reflètent également leur vision de la façon dont la pratique artistique communautaire pourrait changer, évoluer et contribuer aux efforts de reconstruction communautaire dans un monde post-pandémique.

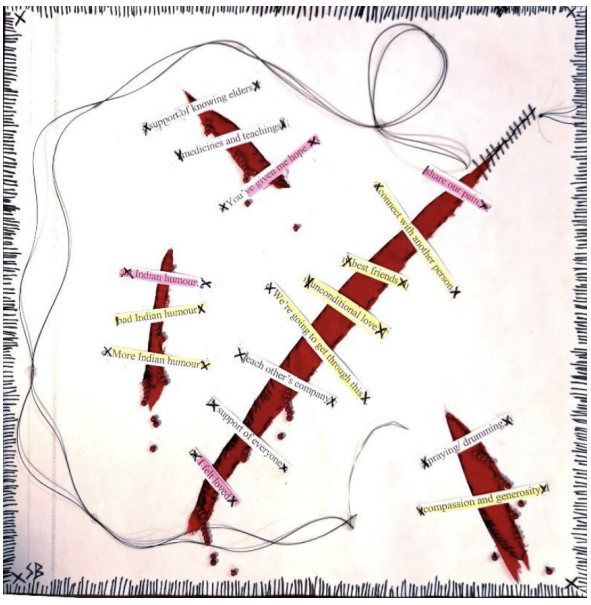
Un échantillon des œuvres d'art créées et partagées avec nous est inclus ci-dessous - le reste, ainsi que les descriptions de leurs œuvres par les artistes, et se trouvent dans l'annexe A de ce rapport. Les énoncés sélectionnés ci-dessous reflètent certains des perspectives et des points de vue partagés par les participant.es à la séance du groupe de discussion - le reste est inclus dans l'annexe B de ce rapport. Les œuvres d'art et les déclarations partagées ici ont été sélectionnées au hasard et ne correspondent pas nécessairement à l'image / au texte le plus proche d'elles.

Remarque: les artistes participants ont autorisé Thinking Rock à utiliser des images de leurs œuvres dans ce rapport. Les artistes conservent le droit d'auteur et donc la propriété de leur œuvre. Ces images ne doivent pas être extraites du rapport et utilisées sans le consentement de l'artiste car elles sont protégées par le droit d'auteur. Si une partie du rapport qui comprend l'œuvre d'art est utilisée par un autre auteur, l'artiste doit être crédité de l'œuvre en citant Thinking Rock.

| | |
|---|---|
| *«Le projet sur lequel nous avons travaillé depuis plusieurs années se penche sur la manière dont toutes ces choses sont reliées et font partie d'un même ensemble. Ma mère est thérapeute et nous savions déjà que nous allions avoir besoin d'elle dans la salle avec nous lorsque nous avons exploré certaines questions. Nous savions aussi que d'amener une aînée pour faire une reconnaissance des territoires ou une bénédiction et d'ensuite la laisser quitter la salle n'était pas du tout ce que nous voulions faire. Nous voulions avoir le plus de gens possibles qui portent différentes mashkiki (médecines) dans la salle à* | *«Mon plus grand rêve pour les arts communautaires ressemble à l'Art Therapy, mais je ne suis pas un.e professionnel.le de la santé et je ne veux pas m'engager dans ce monde. De ma perspective en tant qu'artiste, mon plus grand rêve est que nous allons tous nous guérir les uns les autres en rassemblant notre mashkiki (médecines) par les arts. C'est quelque chose à laquelle je pense beaucoup en ce qui concerne les communautés autochtones et non-autochtones. Où je vis, je vois encore beaucoup de racisme et de* |

*ce moment-là. Et de reconnaitre comment est-ce que ces médicaments (medicines) sont une partie intégrale d'un ensemble complet. Je savais que ça me prendrait plus que toute une vie pour me comprendre moi-même en tant qu'artiste de la danse et de comprendre mes liens familiaux avec mon père qui chasse, qui pêche ou qui fait des métiers d'art. Quelles sont les relations, les liens, entre toutes ces parties et où commence le procédé artistique ? Voilà ce à quoi je rêve, qu'on écoute vraiment et qu'on réponde et avance avec tout ce que nous avons autour de nous pour bâtir le monde dans lequel nous voulons vraiment vivre.»*

*division, mais ce qui unit beaucoup les gens de différents milieux, ce sont les arts. En participant aux arts communautaires ensemble et en bâtissant des choses ensembles, on peut vraiment voir les talents et les mashkiki (médecines) que tout le monde apporte aux autres pour créer une belle pièce d'art, pour prendre conscience à un autre niveau, pour se guérir spirituellement, physiquement, mentalement, et émotivement. C'est le grand pouvoir de ce que nous faisons pour cette communauté. Je voudrais vraiment que nous apprenions de ça afin de pouvoir s'en servir d'une manière plus efficace.*




*«Conséquemment à cette période de la Covid-19, nous allons devoir nous occuper de ce traumatisme. Et je pense que c'est une chose qu'on ne peut pas ignorer ou qu'on ne peut pas oublier… Ce qui doit se passer c'est que les gens doivent s'unir et doivent travailler*

*«La pandémie et la réponse qui en a résulté ont vraiment mis en évidence la perte considérable de voix que nous avons connue en tant qu'individus et communautés et en tant que personnes vivant dans le monde. Je vois que le processus de colonisation est toujours*

| | |
|---|---|
| *ensemble, ne pas prendre de l'un et de l'autre mais travailler en tant qu'équipe. Le fait est qu'on ne peut même pas mentionner qu'on fait de l'Art Therapy dans une demande de subvention auprès des grands bailleurs de fonds… et c'est vraiment très désolant puisque cela doit se réaliser main dans la main. Ils ne peuvent pas être séparés tout le temps l'un de l'autre. »* | *en cours et je pense à toutes les choses qui rendent si difficile d'avoir cette voix, la peur incroyable qui y est associée. Pour moi, l'art est cet endroit sûr et sécure où aller, c'est la fenêtre par laquelle on se sent en toute sécurité de s'exprimer et de dire toutes les choses difficiles qui sont dans notre esprit ou dans notre cœur. Mon plus grand souhait pour les arts engagés dans la communauté, c'est que nous développions cet endroit sûr pour que les voix se manifestent sous toutes leurs formes, que ce soit une voix visuelle ou une voix audible. »* |
| | |

*«Je pense que tout le monde a quelque chose à partager et que tout le monde a des histoires authentiques qui leur appartiennent. Et que notre travail en tant qu'artistes engagés dans les communautés est de se défaire du débris qui existe dans notre société… toutes ces pensées et ces idées que certaines personnes ne méritent pas autant que les autres de partager. Ou que certaines personnes méritent d'avoir une voix alors que d'autres ne le méritent pas. Ce qui est beau dans l'engagement artistique, c'est que ça dépasse vraiment tout ça. Cela crée des ouvertures pour l'expression et pour la liberté individuelle (que nous détenons tous) et pour le savoir collectif. C'est très expansif et c'est ce que c'est, au lieu de limiter. Avec la situation de la covid-19, si nous sommes braves et si nous sommes forts et si nous sommes capables d'être clairs sur ce qui nous attend après, nous pourrons créer une culture où ce n'est pas une situation spéciale d'être créatif mais bien quelque chose qui fait partie de tous les jours. »*

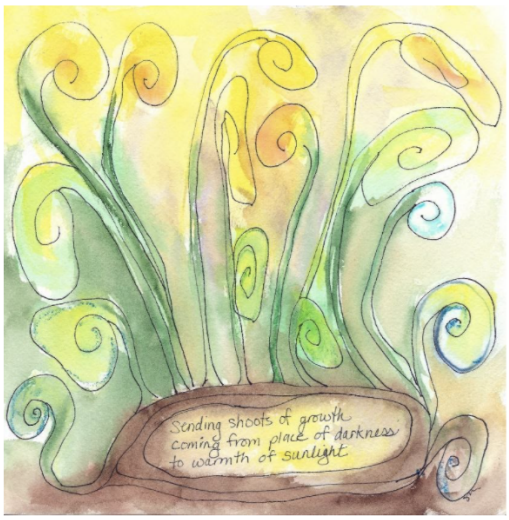
*«J'ai écrit un haïku pour accompagner mes œuvres. Mon œuvre est une métaphore d'un jardin et je suis jardinier.ère. Et j'ai utilisé la métaphore d'un jardin parce que j'espère que l'art communautaire se développera et changera pour le mieux après la pandémie.*

*Sending shoots of growth*
*Coming from place of darkness*
*To warmth of daylight*

*J'envoie des pousses de croissance*
*Venant du lieu des ténèbres*
*À la chaleur de la lumière du jour**

*Et c'est mon sentiment de ce qui se passe maintenant, j'ai vraiment l'impression qu'il y aura peut-être de grands et de meilleurs changements, en particulier dans les arts communautaires pour les personnes vulnérables qui en ont tellement besoin en ce moment.*

* La traduction du haïku reproduit seulement le sens des mots et non pas la forme.



# Chapitre Douze: À qui raconte-t-on l'histoire de nos histoires ?

En plus de décrire clairement les impacts et les défis liés aux pratiques artistiques de premier plan engagées dans la communauté dans le contexte du Nord, les besoins et les solutions nécessaires pour soutenir ce travail, et leurs plus grands rêves quant à la façon dont cette pratique peut évoluer dans un avenir proche et lointain, les artistes participant.es ont pu identifier en toute confiance avec qui ils/elles/iels souhaitaient que leurs histoires soient partagées.

La majorité des participant.es ont estimé qu'il serait très important de partager cette histoire avec des parties prenantes d'autres secteurs, notamment:

- Les bailleurs de fonds locaux (fondations communautaires, municipalités, les Chefs et les Conseils)
- Les groupes de développement économique (sociétés de développement économique, sociétés de développement communautaire, FedNor, SGFPNO)
- Les urbanistes, dirigeant.es municipaux.ales et personnel
- Les experts en politiques (c.-à-d., Institut des politiques du Nord, Ontario Nonprofit Network)
- Les entreprises privées / commanditaires potentiels
- Les organisations autochtones traditionnelles qui s'engagent dans un travail communautaire créatif (p. ex., Ojibwe Cultural Foundation, Weengushk Film Institute)
- Les petites entreprises ayant des valeurs similaires avec lesquelles collaborer sur des projets (p. ex., Santé et bien-être)
- Les organismes compatibles, organismes sans but lucratif et organismes de bienfaisance qui effectuent des travaux de développement communautaire (p. ex., La Marche des dix sous, les refuges, le logement, les services de lutte contre les dépendances)
- Les établissements d'enseignement supérieur et éducation
- Les centres de santé et les hôpitaux

Un deuxième groupe clé qui a été identifié comme ayant besoin d'entendre cette histoire était tous les niveaux de gouvernement, y compris:

- Les dirigeants municipaux (c.-à-d. les maires, les conseillers municipaux, le personnel municipal)
- Les Chefs et les Conseils et les départements de bande concernés
- Tous les députés fédéraux et provinciaux

- Les ministères fédéraux concernés (c.-à-d., Ministère des Affaires du Nord; ministère du Patrimoine canadien; ministère de la Femme et de l'Égalité des genres et du Développement économique rural)
- Ministères provinciaux concernés (c.-à-d. Ministère du Patrimoine, du Sport, du Tourisme et de la Culture; ministère de l'Énergie, du Développement du Nord et des Mines)

  Certains artistes ont également tenu à communiquer cette histoire à d'autres dans le secteur des arts, notamment:

- Principaux décideurs et influenceurs (p. ex., Mobilisation Culturelle, Conseil des arts de l'Ontario, Conseil des Arts du Canada, Patrimoine canadien);
- Les artistes locaux travaillant dans d'autres disciplines qui peuvent se connecter aux arts engagés dans la communauté en tant que partenaires et collaborateurs;
- D'autres artistes et organismes artistiques du Nord et de l'extérieur du Nord qui ont une bonne pratique des arts axés sur la communauté, avec lesquels apprendre et s'associer (p. ex. Mindful Makers à Thunder Bay, qui est passé d'un organisme artistique à un organisme de services artistiques durable);
- Organisations culturelles locales (p. ex., Musées locaux, galeries d'art, centres d'amitié autochtones, etc.) avec lesquelles collaborer

Finalement, il a été déterminé qu'il serait important de partager cette histoire avec d'autres bailleurs de fonds non artistiques, notamment Patrimoine Canadien et la Fondation Trillium de l'Ontario. Il a été noté qu'il est particulièrement important pour ces bailleurs de fonds que des représentants visitent les communautés et expérimentent les programmes et projets en personne, au lieu de se fier uniquement aux demandes de subvention pour en savoir plus sur le travail. Il a également été noté qu'il serait utile de s'assurer que la représentation des artistes est intégrée à leurs processus décisionnels (c.-à-d. Dans les équipes locales d'évaluation des demandes de subvention de la FTO).

# Chapitre treize: Comment partage-t-on l'histoire de nos histoires ?

Pour certains artistes participants, la question importante était moins de savoir à qui cette histoire est racontée, que de savoir comment ces parties prenantes sont engagées en tant qu'auditeur.trices, et comment faire en sorte que cette histoire se fasse entendre au-dessus du bruit - en particulier en ces temps de pandémie.

Des questions ont été soulevées sur la manière de surmonter les contraintes de temps des personnes, comment démontrer les impacts de manière directement pertinente pour les domaines et les secteurs qu'ils essaient d'atteindre, et comment inciter ceux-ci à participer avec eux dans la création d'œuvres.

Il a été suggéré que les praticien.nes des arts engagés dans la communauté trouvent des moyens de faire entendre leur voix collective en participant aux efforts de revendications locales, régionales et nationales et en créant des canaux de mobilisation des connaissances - en notant que de nombreuses personnes ont les compétences et les relations nécessaires pour diriger ce travail, et qu'elles ont besoin d'améliorer la création de ces connexions et le démarrage de ces conversations. Une autre approche proposée serait de trouver des champions et des alliés spécifiques travaillant au sein des institutions et des groupes qu'ils cherchent à impliquer afin de  leur permettre de partager efficacement cette histoire avec leurs pairs. Une autre suggestion était d'utiliser des approches et des projets artistiques engagés par la communauté pour impliquer des groupes d'intervenants intersectoriels dans le processus d'apprentissage et d'investissement dans le travail, et de l'aborder moins comme un investissement commercial et plus comme un projet collaboratif qui apporte de multiples avantages au bien-être de la communauté.

Peu importe la façon dont ce travail est partagé, les participant.es ont souligné que ce qui est vraiment nécessaire, c'est un changement systémique, structurel et fondamental qui change la réflexion sur l'importance et le rôle des arts communautaires dans nos communautés rurales et des Premières Nations du Nord.

## Chapitre quatorze:  Quel est le prochain chapitre ?

Avant de publier ce rapport, les artistes participant.es auront l'occasion de l'examiner dans son intégralité et de s'assurer qu'il représente fidèlement leurs points de vue et perspectives. Il sera également partagé avec les membres du comité directeur pour leur examen et leurs commentaires.

Par la suite, la version finale du rapport écrit sera partagée avec chacun des artistes participant.es et les membres du comité de pilotage, qui seront encouragés à la partager avec leurs réseaux. Une version plus condensée et visuellement attrayante du rapport sera ensuite conçue, avec des infographies et des photos qui transmettent immédiatement les points clés tout en encourageant le.la lecteur.trice à approfondir le rapport complet.

Par la suite, des conseils seront demandés aux expert.es en politiques et en revendication au sein de nos réseaux communs sur la meilleure façon de procéder à la diffusion et à la communication du rapport aux groupes de parties prenantes identifiés au chapitre 7.

Certaines stratégies de communication et de diffusion potentielles pourraient inclure:

- Envoi par la poste d'un dossier contenant le rapport complet et une version abrégée à toutes les parties prenantes, ainsi qu'une demande de fixer des rendez-vous de conversations téléphoniques de suivi sur les conclusions du rapport;
- Conseiller les artistes de chaque région du Nord sur la manière d'engager les décideurs locaux dans une conversation sur les conclusions du rapport;
- Envoi du rapport avec un communiqué de presse aux principaux médias de la région pour sensibiliser le grand public aux résultats;
- Planifier une ou plusieurs présentations virtuelles ou en personne et faciliter les conversations avec des groupes d'intervenants intersectoriels de toute la région;
- Organiser des conversations avec des artistes engagé.es dans la communauté de contextes ruraux et autochtones à travers le Canada pour partager les résultats et explorer les points communs et les différences dans nos expériences, et apprendre comment nous pourrions combiner nos efforts;
- Partager les résultats du rapport par le biais de balados, de webinaires et de centres de ressources en ligne par l'intermédiaire d'organisations partenaires provinciales et nationales (p. ex., Mobilisation Culturelle, Ontario Nonprofit Network)

Très probablement, une combinaison de ces approches et d'approches similaires sera utilisée pour communiquer les conclusions de ce rapport à ceux et celles qui ont besoin de l'entendre. Les autrices de ce rapport entendent faire preuve d'innovation, de créativité et de persévérance dans le partage de ces informations le plus largement possible.

Les autrices de ce rapport espèrent également qu'en faisant cela, elles pourront entamer une conversation régionale, provinciale et peut-être nationale sur l'importance de la forme d'art engagée dans la communauté; les impacts incroyables qu'il a sur les communautés qu'il dessert; la résilience, l'innovation et la passion démontrées par les artistes qui continuent à pratiquer ce travail contre toute attente; et comment chacune des parties prenantes avec lesquelles ils se connectent et les communautés et groupes qu'elles représentent bénéficieraient de soutenir ce travail et de s'assurer qu'il continue non seulement d'exister, mais aussi de s'épanouir.

# Conclusion

En conclusion, étant donné la nature précaire et non durable du secteur des arts axés sur la communauté dans le Nord de l'Ontario, il est possible que la pandémie ait poussé cette pratique au précipice: à partir de là, le travail peut être écrasé sous le poids de l'économie et défis sociaux présentés par la pandémie… ou elle sera reconnue pour ses qualités curatives, communautaires et économiquement bénéfiques par une foule de nouveaux partenaires intersectoriels, bailleurs de fonds et leaders communautaires et sera soutenue pour assumer et jouer un rôle central dans reconstruire et réimaginer nos collectivités rurales et éloignées et nos Premières nations comme des endroits plus sains, plus connectés, plus équitables et plus créatifs où les gens peuvent vivre, travailler et se divertir.

Comme l'a dit un.e participant.e, à l'avenir, nous avons la possibilité de soutenir *« cet esprit créatif qui est fondamental à notre survie et ... de ne pas [revenir] à nos anciennes manières de faire…. [mais] d'avancer avec l'art et la créativité et de reconstruire nos esprits d'une manière plus saine. »*

## La fin

(…ou en espérant que ce soit plutôt: le commencement!)

# Bibliographie


Adams, D., Goldbard, A. (2001). *Community, culture and globalization*. The Rockefeller Foundation.

Anwar McHenry, J. (2011). Rural empowerment through the arts: The role of the arts in civic and social participation in the Mid West region of Western Australia. *Journal of Rural Studies*, 27(3), 245-253.

Berti, R. (2007). *Northern Ontario Community Based Arts Practitioners Circle: A post forum discussion about our collective identity, potential, dreams, and challenges*. Community Arts Ontario and Debajehmujig Theatre Group.

Clammer, J. (2014). Art and the arts of sustainability [online]. *Social Alternatives*, 33(3), 65-70. https://www.questia.com/library/journal/1P3-3555744831/art-and-the-arts-of-sustainability

Edwards, S. (2016). *Artist Educator Training Strategy*. 4Elements Living Arts.

Fleming, R. (2009). Creative economic development, sustainability, and exclusion in rural areas. *Geographical Review*, 99(1), 61-80.

Florida, R. L. (2002). *The rise of the creative class: And how it's transforming work, leisure, community and everyday life*. Basic Books.

Gibson, C. (2010) Guest Editorial—Creative Geographies: tales from the 'margins'. *Australian Geographer*, 41(1), 1-10.

Gibson, C. and Connell, J. (2004). Cultural industry production in remote places: indigenous popular music in Australia. In Power, D. and Scott, A. (Eds), *The cultural industries and the production of culture* (pp. 243-258). Routledge.

Grodach, C. (2011). Art Spaces in Community and Economic Development: Connections to Neighborhoods, Artists, and the Cultural Economy. *Journal of Planning Education and Research* 31(1), 74-85.

Government of Ontario. (2017, March). *Occupational Health and Safety Enforcement Regions and Offices*. https://www.ontario.ca/document/occupational-health-and-safety-enforcement-april-2016-march-2017/regions-and-offices

Guetzkow, J. (2002). *How the Arts Impact Communities: An introduction to the literature on arts impact studies*. Princeton University. https://www.issuelab.org/resources/9753/9753.pdf

Hill Strategies Research Inc. (2005). *Artists by Neighbourhood in Canada*. https://www.creativecity.ca/database/files/library/artists_by_neighbourhood.pdf

Markusen, A. (2013). Artists Work Everywhere. *Work and Occupations*, 40(4), 481-495.

Markusen, A. (2014). Creative Cities: A 10-Year Research Agenda. *Journal of Urban Affairs*, 36(2), 567-589.

Markusen, A. and Gadwa, A. (2010). *Creative Placemaking*. National Endowment for the Arts. https://www.idsa.org/sites/default/files/CreativePlacemaking-Paper.pdf

Markusen, A., & Schrock, G. (2006). The Artistic Dividend: Urban Artistic Specialisation and Economic Development Implications. *Urban Studies*, 43(10), 1661–1686.

Matarasso, F. (1997). *Use or ornament? The social impact of participation in the arts*. Comedia. https://www.feisean.org/wordpress/wp-content/uploads/Use-or-Ornament.pdf

Mills, D and Brown, P. (2004). *Art and Wellbeing: a guide to the connections between community cultural development and health, ecologically sustainable development, public housing and place, rural revitalisation, community strengthening, active citizenship, social inclusion and cultural diversity.* Australia Council for the Arts. https://www.creativecity.ca/database/files/library/art_wellbeing.pdf

Myer, R. (2002). *Report of the contemporary visual arts and craft inquiry*. Canberra: Department of Communications, Information Technology and the Arts.

Ontario Arts Council. (2019, April 25). *Economic Contribution of Arts and Culture in Ontario*. https://www.arts.on.ca/research-impact/research-publications/economic-contribution-of-arts-and-culture-in-ontar

Ortiz, J. (2017). *Culture, Creativity and the Arts: Building Resilience in Northern Ontario* [Unpublished doctoral dissertation]. University of West England, Bristol.

Ortiz, J., Meades, S., & Broad, G. (2019). *Breathing Northwinds Project Final Report: Artist-led Sector Planning and Network Development in Northern Ontario*. NORDIK Institute. http://www.nordikinstitute.com/wp-content/uploads/2011/12/Breathing-Northwinds-Final-Report-2010.pdf

Pearn, T. (2007). *The Mid West Indigenous Arts Industry Strategy*. Geraldton: Mid West Development Commission. https://www.yumpu.com/en/document/read/33844979/mid-west-indigenous-arts-industry-strategy-1mb

Psilos, P., Rapp, K., (2001). *The Role of the Arts in Economic Development. Economic and Technology Policy Studies, Issue Brief*. National Governors Association Center for Best Practices.

Reardon, C., (2005). *Deep in the Arts of Texas*. Ford Foundation Report.

Robinson, K. (1999). *Culture, Creativity and the Young: Developing Public Policy*. Council of Europe.

Rogers, M. and Spooks, J. (2003). Does Cultural Activity make a Difference to Community Capacity? *Community Quarterly,* 1(4), 1-8.

Scanlon, C. and Mulligan, M. (2007). Arts, Agency and Community Engagement [online]. *Local-Global: Identity, Security, Community*, Vol. 3, 72-80. https://search.informit.com.au/documentSummary;dn=132772274208964;res=IELHSS

Scott, A. (2000). *The Cultural Economy of Cities: Essays on the Geography of Image-Producing Industries*. Sage.

J. B. Spiegel et al. (2019.) Social transformation, collective health and community-based arts: 'Buen Vivir' and Ecuador's social circus programme. *Global Public Health*. 14(6-7), 899-922.

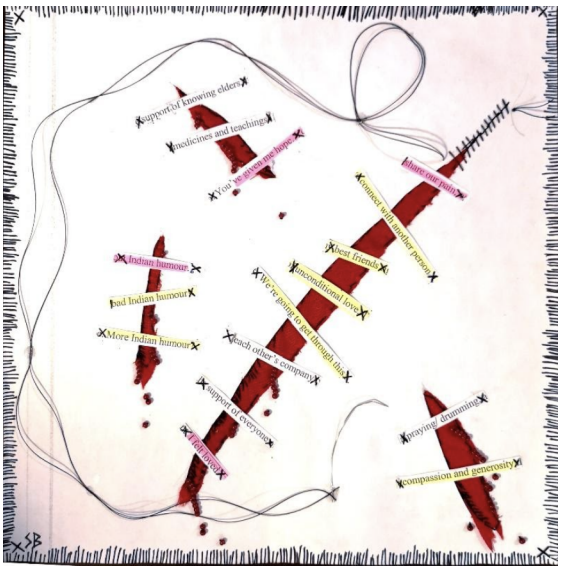
Ziguras, C. and McQueen-Thomson, D. (2002). *Promoting mental health and wellbeing through community cultural development: a review of literature focusing on community arts practice.* RMIT Globalism Research Centre.

# ANNEXE A

**Réponses artistiques supplémentaires du groupe de discussion à la question « Quel est votre plus grand rêve pour les arts communautaires dans le Nord de l'Ontario ? »**

Un groupe de discussion, composé de 19 artistes engagé.es dans la communauté, a eu lieu le 24 avril 2020. On a demandé aux participants : Quel est votre plus grand rêve pour les arts engagés dans la communauté ? Voici leurs réponses créatives, certaines avec et d'autres sans déclarations écrites, qui ont émergé du partage de leurs expériences les unes avec les autres. Remarque : les artistes participants ont autorisé Thinking Rock à utiliser des images de leurs œuvres et des paroles de chansons dans ce rapport. Les artistes conservent le droit d'auteur et donc la propriété de leur travail. Ces images et paroles ne doivent pas être extraites du rapport et utilisées sans le consentement de l'artiste car elles sont protégées par le droit d'auteur. Si une partie du rapport qui comprend l'œuvre d'art ou les paroles est utilisée par un autre auteur, l'artiste doit être crédité de l'œuvre en citant Thinking Rock.

**1. We're going to get through this/ *On va s'en sortir***




Matériaux : Fil à perles noir, perles rouges de taille 13, tissu rouge, marqueur noir à pointe fine, super colle, aiguille à perles taille 11, écriture ancienne.

Cette pièce que j'appelle « We're going to get through this (On va s'en sortir)» est l'expression de mon rêve le plus grand pour les arts communautaires, qui sont les arts communautaires en tant que plate-forme où nous pouvons tous rassembler nos mashkiki (*médecines*) et contribuer à la guérison des uns et des autres , nous-mêmes et nos communautés à travers la connexion et la création. Je crois vraiment que les arts guérissent et que les placer dans un contexte communautaire offre une opportunité incroyable d'apprendre les uns des autres et de se soutenir, et de se connecter à un niveau où nous ne serions jamais si nous étions juste voisins ou que nous nous croisions dans la rue.

J'aime prendre des photos et des idées et les replacer dans un nouveau contexte. Une partie de la raison pour laquelle j'aime faire cela est que les photos sont immédiatement reconnaissables pour la plupart des gens, et donc ils peuvent rendre une œuvre vraiment facile à comprendre ou du moins à se faire une idée. Cependant, mes œuvres ont toujours beaucoup plus de sens sous la surface, si l'on prend le temps de bien voir. Les 4 blessures, qui me semblent vraiment clichés, sont représentatives de blessures physiques, mentales, émotionnelles et spirituelles.

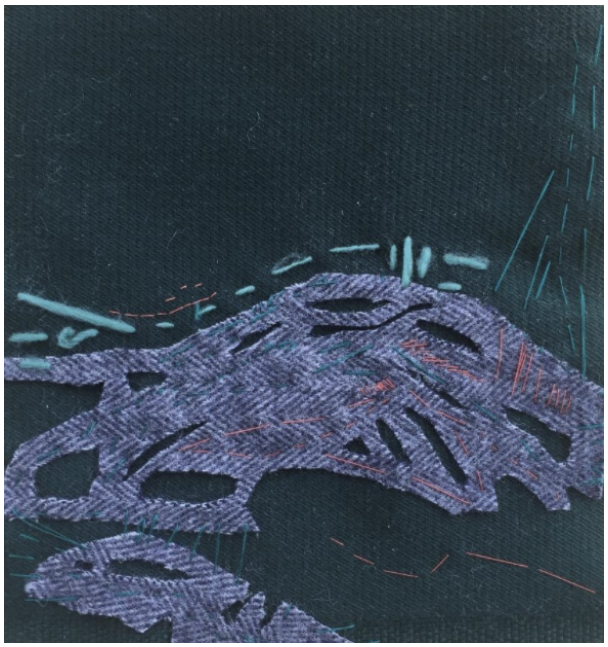
Les «pansements» sont des extraits d'un ancien script d'une émission créée en collaboration. Alors que je travaillais à découper les phrases les plus curatives de ce script, j'ai réalisé que je participais à une

version très littérale de quelque chose qui se produit toujours de manière plus figurative pour moi lorsque je crée un spectacle avec d'autres. Tout au long du processus de construction d'un spectacle, j'apprends toujours de nouvelles choses qui m'aident dans mon cheminement.  Que ce soit une chanson, une philosophie ou une nouvelle perspective, toutes ces choses guérissent, et je ne les aurais peut-être jamais rencontrées si je ne m'étais pas engagé avec ma communauté pour construire ce spectacle.

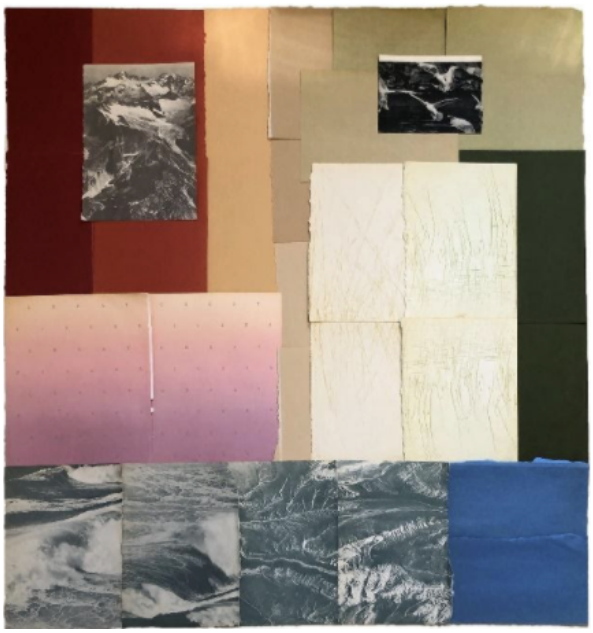
Les pansements sont censés représenter la guérison qui peut provenir des médicaments des membres de votre communauté, en particulier dans un contexte artistique communautaire.  Le but de la juxtaposition des pansements avec la couture des plaies est d'exprimer que le pansement est une première étape dans le processus de guérison. Les pansements étaient nécessaires pour arrêter le saignement et commencer la guérison, et maintenant, en tant qu'individu, vous devez prendre ce médicament et l'utiliser pour vous recoudre afin de pouvoir guérir complètement.

**2. Sans Titre**

**3. Sans Titre**

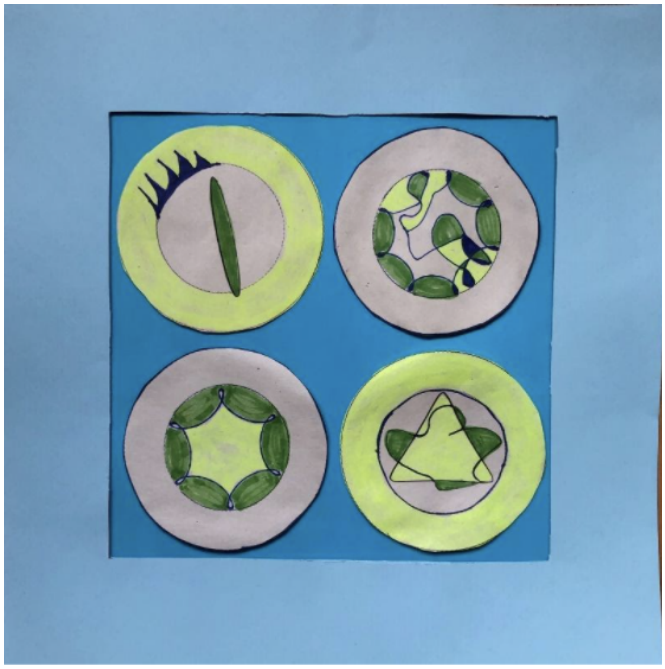


**4. Sans Titre**



**5. Spinning Community From Lost Threads / *Filage de la communauté à partir de fils perdus***

**6. Corona Window / *Fenêtre Corona***



Dans cette œuvre, j'explorais ma conception de l'art communautaire, surtout en cette période de pandémie. J'ai remarqué à quel point l'art, en particulier l'art des fenêtres, est largement utilisé pour traduire le slogan «Nous sommes tous dans le même bateau.» En marchant dans mon quartier, je vois de nombreuses fenêtres et vitrines peintes, alors que les voisins essaient de se connecter et de faire preuve de solidarité, tout en restant physiquement distants. J'ai voulu créer une œuvre d'art de fenêtre, aussi. Une autre chose qui m'a fasciné.e est l'idée de « corona ». J'imagine une couronne comme une belle chose ; le mot me fait penser à un halo. Les images du virus le montrent également comme une très belle chose. J'ai donc travaillé avec des figures géométriques, en essayant de créer une géométrie sacrée pour m'aider à trouver un sens résonnant à cette époque et de cette époque. La pièce que j'envoie, en image, je l'appelle « Corona Window (fenêtre corona) ». Je joins deux images, une de l'œuvre elle-même et une autre de

l'œuvre in situ, sur le rebord de ma fenêtre. Elle est colorée dans les deux sens, car j'ai travaillé avec des matières transparentes et translucides.

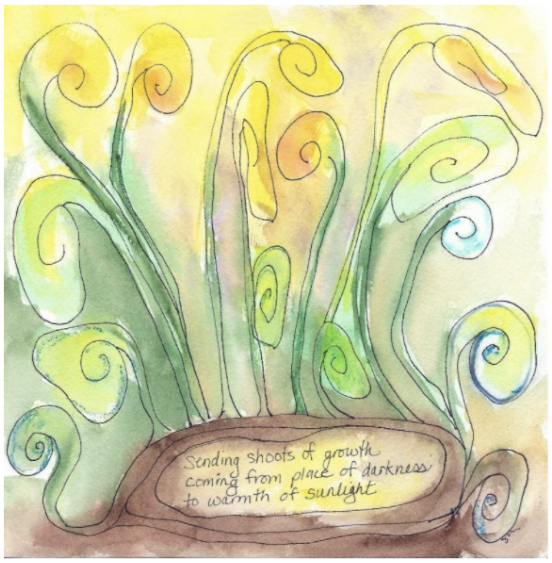
**7. Thoughts on Growth/Pensées sur la croissance**

Matériaux : Marqueurs permanents et à base d'eau

Une œuvre créée en réponse à la question du groupe de discussion, « Quel est votre plus grand rêve pour les arts communautaires ? », ce dessin est une méditation sur l'idée d'une plus grande croissance durable de l'engagement et de la pratique des arts et de la création artistique dans les secteurs privé, public et secteurs communautaires. C'est une réflexion sur la nécessité pour les bailleurs de fonds d'être plus ouverts à l'inclusion des professionnels des arts expressifs, des arts créatifs et de l'art-thérapie lorsqu'ils envisagent des demandes de financement pour des programmes d'art communautaire. Une telle reconnaissance de la part des bailleurs de fonds contribuerait grandement à reconnaître l'ensemble de compétences spécialisées de ces professionnels qui les rendent particulièrement aptes à travailler avec des personnes à la recherche d'une résilience émotionnelle et d'une interconnexion avec leurs communautés. Cela servirait également à protéger et à éduquer le public quant aux divers rôles des arts – en séparant « l'éducation artistique » et « l'art comme un outil pour une meilleure compréhension de soi » par opposition à « l'engagement avec les arts d'une manière purement thérapeutique sous les conseils d'un professionnel de la santé mentale qualifié ».

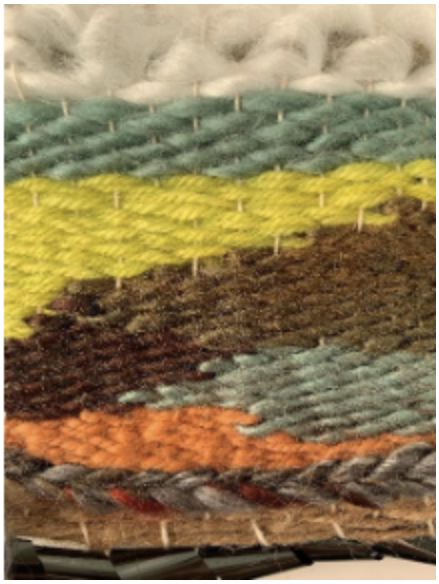
**8. Sans Titre**

**9. Sans Titre**




J'avais réfléchi à combiner la poésie et la peinture en un seul morceau et si c'était à refaire, je les séparerais surtout après avoir reçu ce message d'un ami poète : «Bien que dans ce cas le poème soit attaché à la peinture et au soi -et bien qu'explicatif, c'est le genre de poème qui pourrait avoir tant d'autres significations pour d'autres lecteurs. Qui n'a pas eu une période sombre dans sa vie et puis s'en est relevé ? Ce genre de renaissance se fait toujours par petites étapes, par l'envoi d'un petit espoir ou d'un courriel, ou tout ce qu'on peut imaginer pour grandir et éclairer les ténèbres.»

**10. Sans Titre**



Pour conceptualiser une œuvre d'art en réponse à la question, j'ai commencé par écrire pour imaginer des réponses à partir de chacun de mes cinq sens. Juste intuitivement, sans trop y penser. Cela a conduit à la création d'un petit tissage pour symboliser une intégration d'idées et de pratiques nouvelles et anciennes, familières et inconnues. Pour moi, ce qui est puissant dans les arts engagés dans la communauté, c'est de reconnaître la force de cette interconnexion et trouver des moyens d'accueillir et de soutenir la collaboration entre les disciplines et les différences. Avec tout ça en tête, j'ai réalisé le tissage avec des matériaux que j'avais sous la main, certains choisis pour leurs couleurs, d'autres choisis pour ce qu'ils représentent (comme le ruban de cassette). Les détails sont censés refléter à la fois la nature inachevée des choses basées sur les processus et l'effet d'entraînement d'un travail communautaire significatif.

Mon plus grand rêve pour les arts engagés dans la communauté dans le nord-ouest de l'Ontario :

… ressemble à une interconnexion sur une base solide avec un soutien financier solide. Il est enraciné dans les interconnexions de notre contexte du nord : paysages, géographies, peuples.

… sent le *petrichor*, cette odeur d'après-pluie signalant une libération d'idées périmées et de méthodes de travail stagnantes. Ils ont été emportés et ont remplacé un sentiment rajeuni de curiosité et de désir d'exploration.

… sent comme des mains occupées et un travail dirigé par le cœur, la coopération et non la compétition. Il s'agit d'une communauté de pratique favorable qui permet l'enquête, une collaboration riche et un mentorat épanouissant.

… ressemble à tout ce qui se passe en ce moment. En ce moment, c'est mon feutre noir qui griffonne rapidement des mots excités sur du papier épais. Bientôt, ce seront des voix d'artistes qui se connecteront à travers une étendue géographique. Cela ressemble à des échanges d'idées et d'histoires, des rires et des pleurs.

… a le goût de quelque chose de réconfortant et de quelque chose d'inconnu. Comme un bon café par une matinée lente et de nouvelles saveurs que nous n'avons pas encore expérimentées.

**11. Safe Place/*Endroit sécure***

(chanson écrite et interprétée lors de la réunion de suivi « Show and Share » du groupe de discussion, du 8 au 20 mai)

There were words I could speak,

But they terrified me.

Sometimes I could cut,

Sometimes you would bleed.

And then you would run,

To escape from me.

So I learned not to say,

All the things that I wanted,

In my mouth they would stay,

And my soul it grew haunted.

There were moves I could make, (but)

I was afraid they would move me,

And I wasn't sure,

If that maybe might break me.

And all the dark places,

That this moving might take me.

So I learned not to move,

All those ways that I wanted,

And my body grew stiff,

And my soul, more haunted.

My heart it grew weak,

And my rage it grew stronger.

Cause I could not speak,

or move any longer.

Till I found a way,

the time and the space,

to move how I wanted

and say what I'd say,

I put it to music,

And I said it in song,

And I felt my pulse,

And I danced along.

…And you found it beautiful,

Not scary at all,

You didn't run,

I didn't fall.

Cause I found a way,

the time and the space,

to move how I wanted

and say what I'd say,

I put it to music,

And I said it in song,

And I felt my pulse,

And I danced along.

# Annexe B

**Réponses supplémentaires des groupes de discussion à la question « Quel est votre plus grand rêve pour les arts communautaires dans le Nord de l'Ontario ? »**

*«Je pensais au lien entre l'eau, notre vie et nos esprits. J'ai dit ok pour moi, ce que je cherchais, c'est développer la relation avec l'art et ma propre réalisation de soi et ma transformation et ma croissance, ma guérison, mais c'est aussi lié à la guérison de notre communauté. L'une des choses que je peux faire en tant qu'individu est de devenir détenteur d'un canot d'écorce. [Mon beau-père] disait que c'est l'une des choses qu'il veut transmettre et s'assurer que cela reste en vie. Cela me rappelle beaucoup comment l'art englobe tout ce domaine du drôle, tous nos créateurs, conteurs et guérisseurs, il englobe tout cela. C'est ce que j'espère… que nous pourrons aider les gens à réaliser leurs propres rêves, qu'il s'agisse d'histoires, de canots en écorce de bouleau, de blagues ou de rires.»*

*«Depuis environ un mois, je pense à «l'accès.» Venant d'un milieu artistique communautaire, j'ai toujours trouvé qu'il y avait tellement de magie dans ces espaces pour prendre soin les uns des autres. C'est la première fois depuis longtemps que je ressens cette connexion et je suis vraiment reconnaissante. Nous sommes tous seuls, mais ce genre d'occasions de se réunir et de parler de ce qui compte pour nous et de ce qui est important - avec un peu mais pas trop de structure - sont des moments vraiment importants et puissants.*

*«Ce qui est en train de naître pour moi personnellement en tant que créateur et en tant qu'être humain ... cette pause me donne le temps de me rappeler qui je suis et d'où je viens et de valoriser ces pratiques, ces artisanats qui, dans la communauté plus large des artistes dans laquelle je travaille, parfois n'est pas autant valorisé que certaines de ces pratiques visuelles ou de performance pour lesquelles les gens ont suivi une formation plus poussée. J'ai aimé être cocon dans ce lieu de création, de connaissance et de connexion et trouver des moyens de me connecter avec les autres aussi. Nous ne faisons pas tous de l'art de la même manière. Toutes nos voix et nos façons de créer, de savoir et de partager sont toutes significatives et précieuses, c'est ainsi que nous pouvons nous connecter... comme un tissage. "*

*« L'une de mes philosophies est que les gens sont venus partager leur pratique artistique dans tous les domaines que nous comprenons l'art, et les partager avec nos étudiant.es ainsi que de sortir nos étudiant.es afin qu'ils/elles/iels puissent avoir une expérience en dehors de [notre organisation] - il y a cette chose quand on reste trop à la maison, on se sent trop à l'aise. On doit sortir et vivre la vie qu'un artiste va vivre, je dois quitter ma communauté pour sortir et assister à cela et recevoir cela. Et puis une fois qu'on apprend qu'on peut rentrer à la maison, on en a suffisamment appris pour pouvoir commencer à partager ça. C'est une sorte de mentalité circulaire. Pour moi, tout est une question d'apprentissage, on ne peut jamais arrêter d'apprendre.*

*«Je pense que mon rêve pour les arts engagés dans la communauté est moins une séparation ou une délimitation entre l'art engagé dans la communauté et l'Art avec un grand A. Si l'art reflète la vie et que l'art contemporain repousse ou brouille la frontière entre l'art et la vie, alors je pense que les arts communautaires sont simplement une progression. J'admets que, par ignorance, au début, j'ai perçu les arts engagés dans la communauté comme peut-être un peu « lowbrow » et pas aussi sérieux, mais je pense que l'année dernière m'a rappelé que l'art est pour tout le monde - peut-être que tout dans l'art*

*n'est pas pour tout le monde, mais une grande partie est pour un large public et il faut se méfier de l'élitisme qui peut devenir inaccessible ou fermé. Ce que j'essaie de dire c'est que j'espère que les arts communautaires gagneront en terrain et en statut et qu'ils seront considérés comme égaux à toute autre pratique artistique.»*

*«Je pense toujours à ma famille en dernier et c'est vraiment triste mais c'est aussi révélateur. J'ai quitté ma communauté quand j'avais 16 ans pour aller dans une école d'art, puis je suis allé au postsecondaire dans une autre école d'art et quand je suis revenu, j'ai réalisé qu'il y avait tellement d'art ici et ça se passe tout le temps et j'ai pensé, pourquoi est-ce que je ne n'en crée pas autant... comme pourquoi est-ce que ce n'est pas évalué au même niveau ? C'est donc mon plus grand rêve pour les arts engagés dans la communauté, c'est que les gens s'accrochent à ce qu'ils ont dans leur propre communauté.»*

*« Une chose sur laquelle j'ai travaillé très lentement, c'est de faire cette petite couture. C'est moi qui essaie de trouver le fil d'or en utilisant du fil d'or pour réparer et coudre sur ce tissu de gaze. Cela m'aide à réfléchir à l'idée de : est-ce même un temps de réparation ? Parce que si les choses ne tombent pas en cendres, comment pouvons-nous renaître de leurs cendres ? J'ai cette théorie sur la façon dont les choses seront reconstruites ensuite pour inclure les voix de ces personnes qui ont vécu dans les fissures tout ce temps et qui se sont défendus tout ce temps et qui disent "c'est ce dont nous avons besoin". C'est un peu comme cette transformation mais pourtant c'est un peu à propos du saignement qui se produit en ce moment, à voir avec toutes les blessures qui s'ouvrent.*